

La disparition soudaine de l'honorable Paul Sauvé, premier ministre de la province de Québec, a suscité dans tous les milieux des regrets profonds et unanimes. Les plus hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat se sont plus à rendre hommage à l'illustre disparu, dont il ont loué les grandes qualités.

La Survivance

Organe officiel des Associations fra nçaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 13 JANVIER 1960 | No 8

ACFA

Le Comité d'honneur de la Campagne

Au cours d'une de ses récentes Assemblées, le Comité de recrutement de l'ACFA, présidé par M. Alexandre Bérubé, avait décidé qu'un Comité d'honneur de la grande Campagne qui doit avoir lieu du 7 au 21 février, serait choisi. L'on confia aux membres du Comité des Relations publiques le soin de faire ce choix. Ce dernier Comité, présidé par Me Louis Desrochers, vient de rendre publique la liste de nos compatriotes qui font partie de ce Comité d'honneur de la Campagne de recrutement. Ce sont:

Les Patrons d'honneur:

Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton,

Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard,

Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul.

Les membres du Comité d'honneur:

M. Jean Bâcle, président de l'Alliance Française, Madame C. E. Barry, Madame Louis Beauchamp, l'honorable Aristide Blais, sénateur, Madame Joseph Boulanger, M. Alphonse Brosseau, M. Ernest Côté, assistant sous-ministre du Nord-Canadien et des Ressources nationales, M. J.-M. Déchène, ancien député d'Athabasca, M. Paul Delion, consul de France, M. Jacques Demers, M. J. H. Forest, l'honorable Juge C. E. Gariepy, Mgr J. R. Ketchen, P.D., curé de l'Immaculée-Conception, Me Marcel Lambert, député aux Communes, Me Louis LeBel, vice-président de la California Standard Oil, Dr Charles Lefebvre, M. Léo Lemieux, gérant de Gateway Building Supplies, M. Lucien Lorieau, gérant de Mutual Realty, M. Gérard Maisonneuve, maire de Falher, Me Lucien Maynard, ancien Procureur général, Dr Joseph Moreau, M. Augustin Morin, M. J. A. Nadeau, Dr Arthur Piché, M. Joseph Préfontaine, M. Lucien St-Arnaud, Mgr Emile Tessier, P.D., ancien curé de Morinville, Dr Léon Trottier, Madame J.-N. Vallée et M. Jules VanBrabant, maire de Saint-Paul.

Patrons d'honneur





Le Comité des Relations publiques de l'ACFA a annoncé hier que Leurs Excellences Nosseigneurs Anthony Jordan, o.m.i., Henri Routhier, o.m.i., et Philippe Lussier, C.Ss.R., avaient été invités à devenir les Patrons d'honneur de la prochaine Campagne de recrutement de l'Association.

Belle personnalité de M. Antonio Barrette, nouveau premier ministre de Québec.

Québec. — M. Antonio Barrette, qui a consenti jeudi à former la nouvelle administration provinciale, est un homme qui possède une longue expérience administrative et politique.

Il siège sans interruption à la Législature depuis 1936, et il dirige le ministère du Travail depuis 1944. Ce ministère est celui qui, sous l'administration de M. Duplessis, s'était attiré peut-être les plus fortes critiques. M. Barrette, affichant une indépendance remarquable, entra quasi ouvertement en conflit avec son chef il y a deux ans.

Au moment de la nomination de M. Sauvé, le 11 septembre dernier, M. Barrette est redevenu très actif, et il s'est mis activement à remanier son ministère, afin d'en accroître l'efficacité.

C'est lui qui a été le parrain, du fameux bill numéro 8, qui est maintenant entré en vigueur, revisant la composition des relations ouvrières, et en accroissant les pouvoirs. Cette mesure applique diverses recommandations faites par les syndicats et des organisations patronales. Elle a été bien accueillie dans tous les milieux.

On peut se rendre compte de l'étendue de son prestige en songeant aux résultats souvent fructueux de son intervention dans les conflits ouvriers. A plusieurs reprises, il a réussi à réconcilier des points de vue qui paraissaient diamétralement opposés. Il y a quelques semaines encore, on lui demandait de nouveau d'intervenir dans le différend du textile à Magog.

Le nouveau premier ministre possède les qualités de ce qu'on pourrait appeler dans le meilleur sens de l'expression "l'homme du monde".

Un journal de Montréal l'a même appelé "le grand monsieur de la politique provinciale".

M. Barrette est un homme d'une très belle culture. Il a un esprit vif qui lui permet d'aller rapidement au coeur du sujet, et ses réponses sont très rarement hésitantes, quand on l'interroge sur un point quelconque du travail de son ministère. Il a toujours le sourire aux lèvres, et il ne se départit jamais de son calme, même en Chambre quand les débats s'échauffent.

Il est le "Gentleman" par excellence. Le gouvernement provincial l'a délégué à diverses conférences internationales, et c'est M. Barrette qui a représenté le Québec à l'ouverture de l'année sainte à Rome, à la célébration, à Rome également, du 60e anniversaire de l'encyclique Rerum Novarum, et du 17e anniversaire de pontificat du pape Pie XII.

C'est dire que lorsqu'on avait besoin

(suite à la page 8)

ACFA

M. Alfred Rouleau sera présent

Aux Assemblées régionales

Ceux qui ont assisté au dernier Congrès provincial de l'ACFA connaissent bien M. Alfred Rouleau, le dynamique gérant général de l'Assurance-Vie Desjardins de Lévis. Un appel téléphonique reçu la semaine dernière annonçait que M. Rouleau viendrait en Alberta, participer aux Assemblées régionales préparatoires à la grande Campagne de recrutement qui doit avoir lieu du 7 au 21 février prochains. Les organisateurs de la Campagne se réjouissent grandement de cette heureuse nouvelle.

Ces Assemblées régionales se tiendront le 25 janvier à Falher, le 27 à Plamondon, le 28 à Saint-Paul, le 29 à Bonnyville et le 31 à Edmonton.

En plus de M. Rouleau, des représentants de l'Exécutif central de l'ACFA, assisteront à ces différentes Assemblées, dont le but principal est de fournir tous les renseignements nécessaires aux organisateurs et aux auxiliaires locaux.

Dans chaque milieu, le grand public sera invité à assister à la Réunion du soir.

Le président de Gaulle visitera le Canada et les Etats-Unis, en avril prochain

Il se rendra successivement à Ottawa, Québec et Montréal

Paris. — Il est désormais entendu que le président de la République française, le général Charles de Gaulle, se rendra au Canada et aux Etats-Unis en avril prochain. Le chef de l'Etat français effectuera dans ces deux pays des visites officielles, répondant ainsi aux invitations que les gouvernements américain et canadien lui avaient adressées à plusieurs reprises.

Le secrétaire général civil de l'Elysée — résidence officielle du président de la République — a publié un communiqué annonçant les visites du président. "Le général de Gaulle a été invité à se rendre en visite officielle aux Etats-Unis et au Canada en avril prochain. Le président de la République a accepté avec plaisir ces deux invitations. Il se rendra au Canada du 19 au 22 avril puis aux Etats-Unis où il restera jusqu'à la fin de ce mois".

CALENDRIER CHARGE

Washington avait invité le président de Gaulle au moins trois fois depuis le retour de celui-ci au pouvoir et Ottawa avait adressé deux invitations. Le chef de l'Etat les avait acceptées en principe mais sans pouvoir préciser la date où il se rendrait dans les deux pays. L'une des raisons de cette hésitation était l'incertitude ou l'on se trouvait alors quant à la date de la conférence "au sommet". A la fin de décembre, les "Quatre Grands" se mettaient d'accord pour inaugurer leurs entretiens "au sommet", le 16 mai à Paris.

Le calendrier du premier semestre 1960 annonce comme particulièrement chargé pour le président français. En effet, du 15 au 30 mars, le premier ministre Khrouchtchev fera une visite officielle en France. Du 5 au 8 avril, de Gaulle fera une visite d'Etat en Grande-Bretagne, puis le 18, il partira pour le Canada. De retour à Paris, il préparera sa participation à la fameuse conférence Est-Ouest "au sommet".

NEUF ANS APRES AURIOL

Aujourd'hui âgé de 69 ans, le président Charles de Gaulle a voyagé énormément depuis son retour au pouvoir mais peu hors de France et de la Communauté. Il ne s'est rendu qu'en deux pays étrangers, l'Italie et l'Allemagne. Par ailleurs, il a fait quatre visites en Algérie, une tournée d'un mois en Afrique, une tournée d'un mois en Afrique noire française, puis deux autres voyages, l'un à Madagascar, l'autre au Sénégal, tout récemment. De plus, de Gaulle a fait des visites officielles

(suite à la page 8)

Rapport de la Commission Cameron sur l'Education

"L'esprit et l'intention" du rapport majoritaire

N.D.L.R. — Depuis la publication du Rapport de la Commission Royale d'Enquête sur l'Education en Alberta, les signataires du rapport majoritaire se sont évertués à bien nous faire comprendre que le texte qu'ils ont publié n'est pas favorable aux Canadiens français. — Nous publions aujourd'hui quelques extraits de ce texte et nous laissons à nos lecteurs le soin de juger par eux-mêmes ce que les Anglais appellent "the spirit and intent" (l'esprit et l'intention) de ce rapport.

Dans notre traduction, nous nous en sommes tenus aussi près du texte anglais que possible, même au risque d'employer certaines formules trop vagues. Mais il faut dire que le texte anglais lui-même n'est pas tellement clair.

Sur les Ecoles Séparées

"The splitting of school population, economic resources and school management have frequently produced meagre education and troublesome financial problems."

Le partage de la population scolaire, des finances et de l'administration des écoles a souvent produit de minces résultats en Education, ainsi que des problèmes financiers inquiétants.

* * *

"Throughout this development nothing has prejudiced the right of any minority group to form and operate a Separate School".

Tout au cours de ces développements (des grands districts scolaires), rien n'a affaibli le droit d'aucun groupe minoritaire de former et d'administrer une Ecole Séparée.

* * *

"Nevertheless not all Canadians take kindly to external authority, whatever its source, controlling or unduly influencing the nature of education in Alberta."

Toutefois, ce ne sont pas tous les Canadiens qui soient prêts à accepter une autorité étrangère, quelle qu'elle soit, qui contrôle ou influence induement la nature de l'Education en Alberta.

* * *

"A major concept in Canadian education, is that is should be non-denominational."

Un principe très important, c'est que l'Education au Canada doit être non-confessionnelle.

* * *

"It feels strongly that the indiscriminate formation of Separate Schools not only weakens and disrupts the Public Schools, but also acts as a divisive force in many communities". ....

La Commission déplore que l'établissement sans discernement d'Ecoles Séparées, non seulement affaiblisse et désorganise les Ecoles Publiques, mais soit également une cause de division dans bien des centres.

* * *

"Furthermore it believes that not all adherents of Catholicism are adherents of the Separate School concept".

De plus, la Commission croit que le principe des Ecoles Séparées ne reçoit pas l'adhésion de tous les Catholiques.

* * *

"It is pertinent to question the rights of a religious group to provide sectarian instruction or indoctrination within regular class periods".

Il est à propos de douter des droits d'un groupe religieux de donner, durant les périodes régulières de classe, l'instruction et l'endoctrinement confessionnels.

* * *

"It does not deplore denominational convictions but it opposes the means by which they are brought into effect".

La Commission ne déplore pas les convictions religieuses, mais elle s'oppose aux moyens employés pour les réaliser.

Sur l'enseignement du français

"There can be little doubt that many efforts still fall short of true and acceptable bilingualism."

Il est manifeste que bien des efforts n'ont pas produit un bilinguisme véritable et passable.

* * *

"There are reasons to doubt that English-French bilingualism is a feasible universal objective for the schools of Alberta".

Il y a lieu de douter qu'un bilinguisme anglais-français puisse être atteint, d'une façon générale, par les écoles de l'Alberta.

* * *

"There are many languages represented in Alberta, some of which have ethnic value and academic status, equal to those of French".

Il existe en Alberta plusieurs langues dont l'importance ethnique et le statut académique équivalent ceux du français.

* * *

91. — That in all schools in which the board by resolution decides to offer a primary course in one or more languages which represent mother-tongues in the community, the provisions and status now accorded French be extended to these other languages.

91. — Que dans toutes les écoles où les Commissaires, par résolution, décident d'offrir un cours primaire en l'une ou plusieurs langues qui représentent les langues maternelles parlées dans la région, les prévisions et les statuts qui s'appliquent actuellement au français soient étendues à toutes ces langues.

* * *

92. — That in Grades III - VI inclusive, instruction in a second-language, including French, as a subject of study and not as a language of instruction, be reduced to one-half hour per day.

92. — Que dans les Grades III à VI inclusivement, l'enseignement dans une langue seconde, y compris le français, comme sujet d'étude et non pas comme langue d'instruction, soit réduit à une demi-heure par jour.

Politique internationale

Symphonie en noir et en blanc

Tel était le titre d'un livre paru en Belgique et écrit par un journaliste trop fougueux. Le livre n'eut d'ailleurs qu'une existence éphémère. Une décision du tribunal le retira des devantures et le journaliste écopa d'une amende substantielle.

Mais ce n'est pas de cela que nous voulons parler. Mais bien des futurs rapports entre l'Europe et l'Afrique. Puisque, de toute façon, l'Afrique demeure à l'ordre du jour, en ce changement d'année, autant consacrer à son évolution future plus d'une chronique.

Telles que les choses sont actuellement, les rapports entre pays européens et africains risquent de s'envenimer. On avait cru pouvoir citer la Communauté française en exemple. Déjà elle risque de se relâcher. Non pas que cela signifie rupture de tout lien entre les pays africains comme le Mali, le Dahomey, Madasgascar et la France. Mais les premières bases de communauté, qui prévoyaient une défense, une politique internationale communes, sont déjx largement dépassées. Demain les pays que nous venons de citer seront tout aussi indépendants que l'Australie ou le Canada le sont à l'égard de l'Angleterre. Mais alors que joue pour le Commonwealth anglais l'unité de langue et d'origine des habitants, ce lien n'existe pas entre Européens et Africains. On objectera que l'Inde, le Pakistan ,Ceylan sont des dominions tout en étant habités par des peuples de race différente. Sans doute, mais ce sont précisément ces pays-là qui se montrent les plus rebelles à tout lien véritable. Rien ne dit qu'en cas de guerre, l'Inde, le Pakistan et Ceylan se rangeront automatiquement du côté de Londres, comme l'ont toujours fait l'Australie et le Canada. Et ces trois pays sont des républiques authentiques qui ne reconnaissent nullement la suzeraineté britannique.

On peut donc présumer que la situation en Afrique évoluera de la même façon. Il serait vain d'espérer que les pays africains doivent nécessairement s'allier à l'Europe. Il y a trop

(suite à la page 8)

"Saturday Night" prône le bilinguisme pour tous les Canadiens cultivés

La publication canadienne "Saturday Night", dans sa dernière livraison signale comme exemple de confusion dans les milieux qui orientent l'éducation au pays, une résolution au sujet de la traduction simultanée au prochain congrès de la Conférence canadienne sur l'éducation, en 1962. Cette résolution était adoptée à Montréal, lors d'une réunion à la mi-octobre à l'hôtel Reine Elisabeth, des membres du bureau permanent de la Conférence.

"Saturday Night" commente cette résolution en ces termes: "Sans s'arrêter au coût d'un système de traduction simultanée, que peut-on voir de logique dans l'emploi d'un tel système à une réunion de sommités de l'éducation ? S'il est malheureusement avéré que ces sommités pour une bonne part ne peuvent comprendre l'une des deux langues officielles du pays, il est grand temps que ces personnes prennent leur rôle au sérieux et apprennent les deux langues. Nous n'avons pas encore rencontré un Canadien de langue française de bonne éducation, dont la connaissance de l'anglais n'aurait pu lui permettre de saisir le sens d'une allocution prononcée à un congrès. L'élément de langue anglaise a le temps d'ici 1962 d'acquérir une éducation comparable à celle de ses compatriotes de langue française.

L'usage de la traduction simultanée ne pourrait que démontrer comme peut être faussée une certaine notion que l'on croit à tort populaire: toute lacune de notre système d'éducation peut se corriger à coup d'argent. La réduction de tous les problèmes d'éducation à ce critère ne pourrait être plus dangereuse, ni plus simpliste ou plus susceptible de reléguer dans l'ombre toute discussion intelligente... dans l'une ou l'autre de nos deux langues."

Pour empêcher la construction d'un hôpital catholique

Washington. — Le problème du contrôle des naissances a été soulevé lors d'un procès intenté pour empêcher l'octroi d'un terrain et de fonds publics pour la construction d'un hôpital catholique à Silver Spring, dans le Maryland.

Une importante organisation protestante a annoncé qu'elle soutenait la position des cinq contribuables qui intentent ce procès.

L'administrateur de cette organisation, Glenn L. Archer, de Silver Spring, est l'un des demandeurs.

Il a déslaré: "Le principal problème moral de cette affaire est la liberté du contrôle des naissances. Les évêques catholiques se sont déclarés contre cette liberté et ont promulgué pour tous leurs hôpitaux un code de médecine sectaire qui exclut cela et d'autres pratiques médicales désirables et légitimes."

Grande campagne de recrutement de l'ACFA: 25 au 31 janvier: Assemblées régionales — 7 au 21 février: Tenue de la Campagne

Roman-reportage

SIBERIE, MON PAYS...

Propos d'un déporté hongrois

Recueillis par Yves Lemy

(suite de la semaine dernière)

Sur le seuil de ma cabane, j'attendais patiemment que le soleil se lève. Il était huit ou neuf heures du matin, et une brise glaciale me fouettait le visage, me transperçait les vêtements pourtant chauds et duvetés. Mais j'attendais patiemment, guettant le disque rougeoyant qui avait de la peine à s'arracher des brumes.

Voilà quinze jours que j'étais dans le petit village perdu de la plaine du Kasakstan. J'en connaissais le nom: Ergerszau. Je savais qu'il y avait là, dans cette cinquantaine d'isbas qui se serraient peureusement les unes contre les autres, quatre cents hommes, tous déportés comme moi, plus une dizaine de gardiens, pas trop méchants. Je savais également qu'à dix kilomètres de nous il y avait un autre village qui, lui, était peuplé de pionniers, de ces jeunes aventuriers ou idéalistes — quelle différence y a-t-il au fond — qui avaient quitté le sol fertile de l'Ukraine pour venir défricher les terres ingrates de l'Asie. Puis, plus loin, beaucoup plus loin, d'autres villages qui parsemaient l'immense plaine d'Asie centrale.

—Ferme donc cette porte. Tu veux nous rendre malades? me cria une voix forte de l'intérieur. Une voix courroucée que je reconnus comme était celle de Zostvan, mon compagnon, qui ne cessait pas de regretter sa Hongrie.

Lentement comme à regret, je refermai la porte de bois qui grinçait sur ses gonds, juste au moment où un pâle soleil me montrait un trait de sa lumière toute rose. A l'intérieur brûlait encore une lampe à pétrole qui fumait désagréablement. Dans le feu ouvert, des bûches qui achevaient de se consumer. Un énorme feu ouvert, bâti en forme de four comme en Russie et, au-dessus un large plafond sur lequel nous dormions, pour ne rien perdre de la chaleur.

Tildy, un jeune Balte qui était avec nous, venait de mettre le thé. Il essuya la table de bois blanc du revers de sa manche, étendit une nappe en plastique et y posa dix tasses et dix assiettes. Puis il prit le pain, un énorme pain bis, qu'il fallait casser, parfois à la hachette, un pot de graisse, une poêle dans laquelle il posa quatre grande tranches de lard qu'il couvrit de six oeufs.

—Qu'y a-t-il au menu? demanda Nagly, un intellectuel hongrois, ancien professeur de lycée, qui s'étirait encore paresseusement dans le bon foin chaud, étendu au-dessus du feu.

—Quelle question, grommela Kostvan. Du lard, des oeufs du pain dur comme de la pierre et une tasse de thé chaud. Foutu pain, foutu pays...

Personne ne répondit. A quoi bon? Zostvan ne changerait sans doute jamais. Au fond de son coeur il y avait la haine, comme chez nous beaucoup d'entre nous. Mais il ne la dominait pas, la projetait sur toutes choses autour de lui, sur toute sa vie de tous les jours, de chaque instant.

Tildy, avant de couper le pain, fit le signe de la croix sur la croute brune. Il l'avait fait dès le premier jour, sans hésiter. Au début, nous nous étonnions.

—Pourquoi? avait demandé Tildy. Vous avez peur des Russes, Tout d'abord ils ne nous voient pas; ensuite ils ne nous diraient rien, car chez eux aussi il y a des fils de la campagne qui le font.

Avant de venir à table, Nagly se lavait les mains, se rasait dans un bol d'eau chaude, délicatement comme s'il allait partir en classe. Nous étions toujours un peu gênés en sa présence. Non que nous n'observions pas l'hygiène, mais il nous arrivait de ne pas nous faire la barbe pendant toute une semaine, ou d'oublier de nous laver. Nagly ne disait rien, mais la vue de sa peau glabre nous empêchait de parler normalement.

—Encore trois semaines et nous fêterons Noël, fit Tildy pour rompre le silence.

Ah, oui, faut que je vous dise quelques mots de ces silences qui parfois envahissaient notre cabane. Ce n'était pas un silence fait de recueillement, mais silence d'où suintait l'ennui. Les premiers jours, nous avions bavardé, mais bien vite le nombre des sujets que nous pouvions aborder avait été épuisé. Rien de plus grave que d'être obligés de vivre à plusieurs dans une cabane d'où la température vous empêche de sortir. Aller à la corvée de la nourriture, était parfois considéré comme une délivrance. Chaque matin nous devions ainsi aller à la cantine, toucher nos aliments pour la journée. Réglementairement, nous aurions dû aller à l'appel, tous ensemble. Mais les gardiens russes craignaient le froid comme nous et préféraient rester à l'intérieur. Ils se fiaient au désert, à la neige et, pour le reste, laissaient parler leur traditionnelle apathie slave.

—Nous pourrions organiser quelque chose pour le Noël fit Erstein, un autre hongrois d'origine allemande. Faudra qu'on en parle aux gars des autres cabanes.

—Allez-y, grinça Zestvan. Pour Noël, si Dieu m'aide, je ne serai plus ici...

Nous relevions à peine la tête. Il ne se passait pas deux heures que Zostvan nous répétait que son but était bien arrêté, qu'il s'enfuirait, qu'il finirait bien par savoir comment atteindre la frontière turque, qu'il en avait assez et qu'il voulait revoir la Hongrie et sa douce paysé qui l'attendait. Et puis, nous disait-il parfois, avec un ton de défi dans la voix, si vous n'osez, je le ferai tout seul. Nous avions beau lui dire que le désert était immense, qu'il mourrait d'inanition, de froid, qu'il se perdrait qu'il serait repris et gravement puni. Il maintenait son opinion et je dois de m'avouer qu'elle finissait par faire impression sur moi.

Souvent, dans la journée, Zostvan disparaissait. Malgré le froid intense, il rôdait dans le village, d'une isba à l'autre, parlant avec d'autres déportés hongrois. Et lorsqu'il revenait alors il avait quelque chose de mystérieux dans les yeux, quelque chose de plus décidé encore, comme une lueur de vengeance.

—Eh bien, Zostvan, lui demandai-je un jour. Tu me parais bien gonflé ce matin.

—Viens, me dit-il et il me tira dehors, contre la paroi de bois gluante de gel.

—Si tu veux, tu partiras avec nous. Je ne serai pas seul, deux autres copains iront avec moi. Je connais le chemin. Vers le sud, toujours vers le sud. Et l'on finit par arriver à la frontière perse. C'est un jeu que de la traverser.

—Peut-être disais-je. Mais ce n'est pas un jeu d'y arriver. Comment ferez-vous?

Zostvan eut un petit sourire entendu.

—C'est une question d'endurance. Le sol est gelé, on ne s'y enfonce pas. On s'habille chaudement, avec un bonnet sur la tête et le visage couvert, même les yeux. Et puis on se munit de vivres, du lard, de la graisse, du sucre. Nos bottes sont solides, elles peuvent tenir longtemps sans prendre eau. Il fait noir à cinq heures. C'est alors qu'il faut partir. On gagne toute une nuit...

Je frissonnai à l'idée de me trouver en pleine nuit, sous une température qui descendait parfois à — 35, dans une plaine balayée par les vents.

Zostvan l'aperçut.

—N'es-tu qu'un blanc-bec, un froussard, un de ceux qui n'osent rien risquer pour revoir le pays. Un comme Nagly, qui a peur d'un poil sur le menton...

Je voulus répliquer, prendre la défense de Nagly, mais Zostvan me cloua le bec.

—Comme tu voudras, dit-il avec un suprême mépris dans la voix. Tu resteras si tu veux et tu périras ici... sans avoir revu la Hongrie.

—Les Russes ne sont pas si méchants ... osai-je dire.

—Pas encore, me coupa Zostvan. Attendez que le printemps arrive, qu'il s'agira de travailler. Maintenant, non ils ne sont pas méchants. Ils se croient dispensés de l'être. Ils nous engraissent comme du bétail pour mieux nous faire travailler pour eux, plus tard.

—Nous ne sommes pas maltraités?

—Attends-tu qu'on te roue de coups, pour vouloir revoir le pays.

Quel argument opposer à cela. Je n'en trouvai aucun. Et puis, au fond, Zostvan pouvait avoir raison. Que se passerait-il au printemps. Ce n'était pas pour rien que les Russes nous nourrissaient ainsi et bien même. Et alors, moi aussi, je rêvais de revoir Budapest, une ville, un magasin, mes parents, mes amis...

—Je viendrai avec toi, disais-je tout à coup. Et crois-moi je n'aurai pas peur. Là où tu passeras, je passerai...

Zestvan m'allongea une tape sur l'épaule.

—C'est très bien ainsi, dit-il. Alors en attendant qu'on s'y mette, nourris-toi bien. Ne te fatigue pas. Dors le plus possible et commence à rassembler des vivres. Veille surtout à tes bottes, à ton bonnet, à ton passe-montagne... Et maintenant, rentrons. J'entends la voix d'un de ces damnés Russes...

Nous rentrions, car en effet, un soldat russe venait de passer qui avait poussé la porte.

—Tout le monde présent? demanda-t-il.

—Tout le monde, cria Nagly, qui parlait couramment le Russe.

—Pas de malades?

—Non...

—Pour ce que vaut leur infirmerie. Un purgatif et un pansement, ils n'ont rien d'autre. A peine deux lits et un thermomètre. Pas de médecin, mais un infirmier qui a une trogne de soulard... grommela Zostvan.

—Rien à demander? continua le russe imperturbable. Allez-y vite alors, il fait trop froid, je n'ai pas de temps à perdre.

—Si, fit Nagly. Et entrez donc. Vous aurez plus chaud.

Tildy venait d'éteindre la lampe. Il n'y avait dans l'isba qu'une petite fenêtre à double verre, qui laissait percer un mince filet de lumière, juste assez pour se reconnaître.

—Nous voudrions pour la Noël, organiser une petite fête? fit Nagly.

Il se reprit "vers la fin de l'année". Car, enfin, ces Russes connaissent-ils encore la Noël.

Mais le soldat n'attendit pas l'explication.

—Comme vous voudrez, fit-il simplement. Arrangez-vous entre vous-mêmes. Je pense que vous pourrez obtenir de la vodka et un extra pour ce jour-là...

—Nous voulons une messe de Noël, fit Zostvan.

Le Russe le regarda longuement.

—Et c'est vous qui la direz? demanda-t-il sans aucune ironie.

—Peut-être un prêtre, risqua Nagly.

—Il n'y en a pas ici; ni au village suivant. Il y en a à Kirgiz, mais je doute qu'ils puissent venir jusqu'ici. Quant à votre fête, arrangez-vous, comme vous le voulez... Salut...

Il se retira.

—Tu ne réussiras pas à les fâcher, Zostvan, fit Tildy.

—Bande de s... fut la réponse.

(à suivre)

(reproduction interdite)

Ultramare

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta. Fondé le 16 novembre 1928. Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 13 JANVIER 1960

REGARDS SUR LE MONDE

RETROSPECTIVE 1959. — Cette année qui vient de s'achever a été fertile en événements. On pourrait dire qu'elle a été mouvementée, si ce qualificatif ne s'appliquait désormais à toutes les années qui se passent. Car depuis 1935, date à laquelle Hitler commença ses coups semestriels aux ides de mars et de septembre, le monde n'a plus connu d'année vraiment calme.

Vint en effet la guerre, puis en 1945, cette drôle de paix qui n'en était pas tout à fait une, avec son cortège de séquelles de la guerre, qui durent jusqu'à l'heure actuelle. Puis le conflit de Corée et d'ailleurs, les menaces constantes, les perspectives peu réjouissantes des essais nucléaires.

Mais à côté de cela, l'année qui vient de s'écouler fut tout de même exceptionnelle en ce sens qu'elle vit faire à la science — et plus spécialement à la science des espaces — des progrès formidables. Une fusée terrestre contourna la lune et nous confirma que l'envers de notre astre compagnon est pour ainsi dire identique à la face qui nous regarde. Sans doute dans quelques années dira-t-on de 1959, ce fut une année comme les autres, puisqu'il est démontré que les souvenirs s'estompent très vite.

D'aucuns — ce sont les pessimistes — prétendent que cette année fut caractérisée par des catastrophes de tous genres. Il en est qui veulent à tout prix déceler les pires choses. Et de citer à ce propos quelques inondations un tremblement de terre, que sait-on encore.

A ceux-là nous voudrions répondre que ce genre de catastrophes s'est toujours produit et naguère avec des conséquences autrement redoutables qu'actuellement. Imagine-t-on quelle eut été la situation des Pays-Bas il y a deux siècles, si, comme en 1955, la mer l'eût envahie pour une bonne part? Si on n'avait pas disposé des moyens techniques d'intervention et d'aide, notamment pour colmater des brèches menaçantes autrement terribles encore que celles qui provoquèrent l'innondation et qui eussent pu engloutir la majeure partie de la Hollande? Imagine-t-on le nombre des victimes si des hélicoptères, des navires à moteur, la radio, le téléphone n'avaient pas existé? Ou encore le peu d'aide que le monde eut pu apporter si, comme c'était le cas il y a un siècle ou davantage, ce même monde eût possédé si peu, eût été informé si tard ou si partiellement?

Ne faut-il pas mieux accepter une fois pour toutes que le monde fait des progrès, même dans le domaine des catastrophes naturelles, mais alors évidemment à rebours, si l'on veut? Et que les conséquences des catastrophes sont bien moins graves actuellement qu'elles ne l'étaient naguère, c'est-à-dire que l'ampleur des catastrophes est en diminution, en attendant que le génie humain trouve de quoi remédier aux catastrophes mêmes?

Ce ton optimiste rendu, hâtons-nous de dire que très souvent l'humanité elle-même joue avec son propre sort. Comme elle le fait encore avec les essais nucléaires actuels. Et qu'il appartient à l'humanité de mesurer les conséquences de ses actes, ce qu'il n'est pas toujours le cas. Car l'adage latin demeure: "Quos perdere vult..." Celui que Dieu veut perdre, il le rendra aveugle."

Puissent les hommes avoir les yeux bien ouverts sur leur propre sort dans l'année qui débute.

(ULTRAMARE)

Ce que contient le message de Noël du Pape

Comme chaque année, on a multiplié les messages de paix et autres autour de Noël. Ces messages répondent au fond à une profonde aspiration de tous ceux qui dans le monde fêtent Noël, car on cherche, à cette occasion, une chose pardessus toutes choses et à travers tout: la paix.

Chaque année, le Souverain Pontife transmet au monde le message de paix de l'Eglise catholique. A lire les différents messages de Noël et aussi le récent message de SS. Jean XXIII, on reste étonné de la vision de l'Eglise et de son Chef sur les situations mondiales de l'époque et la vie des individus dont ils ont de loin ou de près la charge devant Dieu.

On ne trouvera pas facilement d'occasion de prétendre que les Papes n'ont pas rempli leur rôle de guide, et que ceux qui s'égarent encore après tant de conseils pressants, de directives claires et nettes ne se plaignent pas trop (qu'ils se plaignent toujours se comprend) d'avoir été abandonnés par tout le monde.

Claires et nettes sont les consignes du Pape. Toutes les bonnes chances d'une paix durable et véritable ne peuvent plus faire défaut à quiconque se trace pour lui-même une voie à suivre d'après les lumières tendues par le Pape.

Jean XXIII énumère et explique les trois conditions de la paix véritable. Il ne fait qu'expliciter ce que les Anges de Bethléem ont chanté il y a deux mille ans. Et tout son message, à notre avis, se résume en ceci: soyez sincère.

Nous, les individus, soyons sincères vis-à-vis de nous-mêmes.

Vous, les employeurs, soyez sincères ensuite vis-à-vis de vos employés: la paix sociale jaillira de votre attitude sincère qui sera une attitude de justice et de respect.

Vous, les nations, soyez sincères les unes vis-à-vis des autres, et de guerre on ne parlera plus jamais.

L'homme sincère, ainsi que l'employeur sincère et les nations sincères n'auront plus de peine à entendre dire le Pape: toute paix est d'abord intérieure, et c'est la paix une et indivisible, celle du Christ. Car la sincérité a cette singulière et mystérieuse vertu de faire du pire pécheur un saint, à la minute. Nous disons bien, à la minute. Devant un homme sincère le Ciel s'ouvre et la terre obéit. L'homme sincère peut se glorifier: il est signé du signe de Dieu même, comme tous les enfants du monde.

Tout le secret de toute paix est une question de sincérité, et tout le reste suivra au même rythme étourdissant et merveilleux: la paix semble pour notre époque encore une utopie, ce qui prouverait que notre époque n'est pas proprement l'époque de la sincérité.

Le Pape n'aurait d'ailleurs pas dû ajouter, dans son message, les paroles pressantes qu'il veut adresser aux seuls catholiques et qui sont comme un ordre: déployez vos forces, vous catholiques, au service de la paix, avec une foi divine dont les exigences vont jusqu'au sacrifice; il n'aurait pas dû ajouter ces paroles, s'il s'adressait à des catholiques sincères! Un catholique sincère regarde au moins de temps à autre le crucifix: et si l'occasion se présente dans sa vie (!) d'être fidèle à l'amour du Crucifié, il en tirera plus qu'un sacrifice forcé: il se rappellera plutôt les paroles du Maître: les enfants de la paix sont les enfants de Dieu. Même au prix du sacrifice, ce n'est pas payé trop cher...

Vous, les riches, que valent vos richesses sans la paix?

Vous, les pauvres, comment voulez-vous porter plus longtemps vos misères sans la paix.

Et, nous, les superbes égoïstes, comment voulons-nous jouir sincèrement d'une paix qui n'existe pas ou qui se heurte douloureusement à la porte toujours close de nos âmes sombres dont ne jaillit sur le monde aucune étincelle, si mince et si petite soit-elle: la porte close ne laisse rien pénétrer, ni du dehors ni du dedans. Il n'y a que la clé de la sincérité pour l'ouvrir.

1960: année de paix?

Oui, si nous voulons bien.

(ULTRAMARE)

La Bible vous parle

La main de Dieu s'étend, pour les bénir, sur tous ceux qui le cherchent; et sa puissance et sa colère sur tous ceux qui l'abandonnent. (Esd 8, 22)

(Textes choisis par la Société Catholique de la bible).

CITE DU VATICAN. — Pour la première fois dans l'histoire un Synode du diocèse de Rome se réunira dès le 25 janvier 1960, en la Basilique Saint-Jean de Latran, cathédrale du diocèse de la Ville Eternelle. Cet important événement constituera en quelque sorte une préfiguration du Concile oecuménique. —La Ville Eternelle compte 2,000,000 d'habitants et 190 paroisses.

* * *

JANVIER: le mois de l'UNITE CHRETIENNE.

Comme chaque année, une SEMAINE DE PRIERES POUR L'UNITE CHRETIENNE du 18 au 25 janvier sera organisée par les catholiques et les protestants. Songeons aux FRERES SEPARES.

(UM)

Remerciements

L.J.C. et M.I.

Maillardville, C.B. le 5 janvier 1960

Bien chers Amis,

Demain, le 6 janvier, je quitte mon cher Canada pour la lointaine Bolivie.

J'ai le coeur tellement rempli de reconnaissance pour tout ce que m'apporta de joie mon rapide passage parmi vous que je ne puis vous quitter sans vous envoyer, par la voix de "La Survivance", un dernier MERCI.

Merci pour la fidélité de votre affection, de votre chaude amitié envers moi. Merci pour l'extraordinaire générosité de vos coeurs chrétiens à l'endroit de notre pauvre mission bolivienne.

Trois semaines à Edmonton et ses parages c'est trop court, surtout durant la saison des fêtes de Noël. Il m'aurait fallu trois mois pour pouvoir visiter tout le monde, reprendre contact avec tant et tant d'amis, dispersés un peu partout. Dieu veuille que je puisse me reprendre un beau jour!

En attendant, toutes mes excuses à ceux que je n'ai pu aller voir, parents et amis, anciens élèves du Collège Saint-Jean. A tous l'assurance de mes humbles prières.

Je viens de passer une reposante semaine à Maillardville, à Fatima où le souvenir du Père Meunier est encore si vivace, où celui du cher Père Leduc amène encore un serrement de coeur. Après quelques jours à San Francisco, Mexico, Bogota et Lima, je compte arriver à La Paz, puis chez-moi, à Oruro, dans la dernière semaine de janvier. C'est toujours là que vous pourrez me rejoindre par lettre à: Casilla 434, Oruro, Bolivia, S.A. Ou encore mieux, venir nous y honorer de votre visite.

V. Gaudet, o.m.i.

L'Eglise dans le monde

CITE DU VATICAN. — Le Radio-Message de Noël de SS. Jean XXIII a été diffusé en 26 langues différentes, dans 26 émissions successives de la Radio du Vatican dont la dernière fut terminée au moment de la Messe de Minuit du Pape.

Pendant cette Messe, le Pape s'est adressé aux assistants pour exprimer ses voeux de Noël. Il a répété les grandes consignes de son Message. Parlant de la paix sociale, il a dit que celle-ci devait se fonder sur la famille chrétienne dont le Pape a énuméré les vertus indispensables: fidélité, chasteté, amour mutuel et respect du Seigneur, prudence et sacrifice dans l'éducation des enfants, et toujours en toute circonstance serviabilité et compréhension, compassion et confiance telle que nous voulons la trouver nous-mêmes, dans le mariage qui est saint et indissoluble.

Le Pape s'est réjoui aussi du large écho que son Message de Noël a connu dans le monde.

* * *

FREJUS. — L'évêque coadjuteur de Fréjus, Mgr Mazerat, a prononcé un sermon de circonstance pendant la Messe de Minuit. Il a remercié tout spécialement les secouristes et les Scouts de France qui ont consacré leurs vacances de Noël aux victimes de Fréjus. Il appela ces jeunes "les blousons boueux".

* * *

PARIS. — Une campagne sera organisée dans toute la France pendant le mois de janvier en faveur des enfants pauvres de France et d'Algérie, dans un esprit de solidarité chrétienne à l'occasion de Noël.

La campagne fut lancée la veille de Noël par la Radio-Luxembourg qui donna les consignes concrètes. Les croyants peuvent apporter leurs dons aux églises et aux temples. "Dieu s'est donné à nous par Amour — nous devons "donner à notre tour", tel est le thème de la campagne.

A Arras, on avait déjà collecté dix tonnes de sucre deux heures après la première émission de la veille de Noël.

* * *

CAMEROUN. — A cause des émeutes assez violentes qui sévissent au Cameroun, le long de la frontière nigérienne dans la région de Bamiléké, la société missionnaire ADLUCEM a été obligée de fermer les hôpitaux de Bafang, Bandjoun et Mbouda et les dispensaires de Bamondjou, et de Bakou. L'on se rappellera que les hors-la-loi y ont tué récemment deux missionnaires français.

* * *

ALGERIE. — En Algérie, les terroristes ont tué un Père Blanc.

* * *

USUMBURA. — Les évêques d'Urundi ont publié une lettre pastorale, indiquant aux fidèles leur attitude chrétienne vis-à-vis de l'évolution politique du pays. Dans leur lettre, les évêques stigmatisent la division intérieure comme le plus grand danger qui peut jamais arriver à l'Eglise. Cette division est d'ailleurs le but de la Franc-maçonnerie et du Communisme, deux sociétés qui ne sont pas un mythe en Afrique, disent encore les évêques.

* * *

UNION SOVIETIQUE. — Le Vatican s'est réjoui d'une nouvelle lancée par la Radio de Moscou, disant notamment que cette année, un plus grand nombre de croyants ont fêté la Nativité du Christ.

D'autre part, la fille de Khrouchtchev et son époux ont assisté à la Messe de minuit à Paris.

—Aussi certainement qu'elle sait qu'aucune persécution ne la pourra détruire, l'Eglise sait que la persécution ne lui manquera jamais.

Ls Veillot

Voulez-vous sauver 15 millions d'hommes?

Par Raoul FOLLEREAU,
Fondateur de la Journée mondiale des Lépreux

Monsieur, cessez de tourmenter les boutons de votre poste de radio.

Madame, suspendez vos occupations ménagères.

Asseyez-vous l'un près de l'autre.

Et écoutez-moi.

Voulez-vous sauver 15 millions d'hommes?

Voulez-vous que 15 millions d'hommes aient désormais le droit de vivre et d'être heureux comme vous?

Vous le pouvez.

Il s'agit des plus malheureux, des plus douloureux, des plus abandonnés de tous les hommes: les lépreux.

Leur crime? Ils sont malades.

Leur châtiment? Trop souvent, hélas, parqués, reclus, ou bien en fuite, cachés, terrés dans les forêts et dans les brousses, ils sont condamnés à la lèpre à perpétuité.

Pourquoi? Parce que jadis on ne savait pas.

La lèpre passait pour une maladie maudite et désespérée.

De l'homme qui en était atteint, la Société avait fait un banni, un maudit: un lépreux.

Or, en novembre 1958, 500 léprologues se sont réunis à Tokio. Tous les léprologues du monde. J'y étais.

Puis, en avril 1959, à Brazzaville, tous les léprologues d'Afrique. J'y étais aussi.

En Asie et en Afrique, tous, sans exception, ont déclaré que la lèpre est une maladie très peu contagieuse et parfaitement guérissable.

La lèpre est une maladie banale à laquelle on a fait une stupide, une atroce publicité: voilà la vérité.

Cette vérité, il faut la proclamer, la répéter 100 et 1,000 fois pour qu'elle s'impose à notre conscience d'abord, puis à l'opinion universelle.

Afin que les malades de la lèpre, désormais rassurés, s'évadent de leurs tanières et de leur désespoir, et viennent librement se faire soigner.

Et aussi pour que les bien-portants se guérissent enfin de la peur imbécile, et parfois criminelle, qu'ils ont de cette maladie et de ceux qui en sont atteints.

Tel est le but de cette Journée Mondiale des Lépreux que j'ai fondée en 1954 et que nous célébrerons, pour la VIIème fois, le dimanche 31 janvier 1960.

Ce jour-là, en vous éveillant, vous vous poserez cette question:

IL Y A 15 MILLIONS DE LÉPREUX DANS LE MONDE. POURQUOI EUX, ET PAS MOI?

Et vous y répondrez selon votre coeur.

Comment?

Si vous pouvez atteindre des malades de la lèpre, en allant les voir. En allant leur dire bonne fête. Tout simplement. En amis. Si vous en avez les moyens, apportez-leur, comme c'est l'usage, un petit cadeau. Sinon, allez-y quand même. Les mains vides, mais les mains tendues.

Dans votre pays heureux, où vous mangez trois fois par jour, il n'y a pas de lépreux? Alors aidez ceux qui sont chez les autres. Vous le pouvez. Très puissamment. Comment? En parlant d'eux, en parlant pour eux, en nous aidant à créer cette opinion publique qui imposera les libératrices.

Si tous nous pensions à ces malheureux, à la cruauté absurde de leur sort et aux moyens de les secourir, il faudrait bien que les responsables s'en avisent à leur tour, et qu'entre leurs bombes et leurs fusées, ceux qui mènent le monde comprennent qu'avant d'essayer de promener des gens dans la lune, il serait peut-être opportun de les empêcher de mourir de misère et de lèpre, et de faim, sur la terre.

Bien sûr, dans nos pays, la "Bataille de la lèpre" est presque partout gagnée. Et les lépreux sont devenus des malades comme les autres, des hommes comme les autres.

Mais AILLEURS?

Madame, Monsieur, écoutez-moi.

Depuis trente ans, j'ai vécu la moitié de mon existence chez les lépreux, avec les lépreux. Je peux bien vous parler d'eux: j'ai passé toute ma vie à les aimer.

Des lépreux? En 1959, au XXème siècle du Christianisme, j'en ai trouvé en prison, chez les fous, enfermés dans un cimetière désaffecté, ou bien encore parqués dans le désert, entourés de fils de fer barbelés, avec miradors et mitrailleuses. Des lépreux? J'en ai vu nus, affamés, hurlants, désespérés. J'ai vu leurs plaies grouillantes de mouches, leurs taudis infects, les pharmacies vides, et les gardiens avec leurs fusils. J'ai vu un monde inimaginable d'horreurs, de douleurs et de désespoirs.

Cela va-t-il durer? Laisserons-nous mourir, pourrir, 15 millions d'êtres humains, alors que nous savons maintenant qu'on peut les soigner, les sauver, les guérir?

Voilà ma question.

Et maintenant, levez-vous. Regardez dans votre glace votre visage reposé, convenablement nourri, vos vêtements propres. Jetez un coup d'oeil sur votre logement paisible, sur les vôtres qui vous aiment, sur votre vie si protégée.

Et décidez.

Carrière bien remplie de M. Paul Sauvé

Député à 23 ans, ministre à 39 ans et premier ministre à 52 ans

M. Paul Sauvé naquit le 24 mars 1907, dans l'historique village de St-Benoit, au sein même d'une région qui fut l'un des foyers des "Troubles de 1837-38".

Fils de M. Arthur Sauvé qui fut pendant 18 ans chef de l'opposition conservatrice à l'Assemblée législative, le jeune Paul Sauvé fréquenta l'école de son village natal. Il poursuivit ses études au séminaire de Sainte-Thérèse, puis au collège Sainte-Marie, à Montréal.

Inscrit plus tard à l'Université de Montréal, il fut reçu avocat en 1930. Peu après il fut choisi comme candidat conservateur officiel à l'élection complémentaire du 4 novembre 1930, succédant ainsi à son père qui avait représenté le comté des Deux-Montagnes à la Législation de Québec pendant 22 ans.

Deux futurs premiers ministres participèrent à cette élection: MM. Maurice Duplessis, député de Trois-Rivières, et M. Adélard Godbout, député de l'Islet.

M. Sauvé remporta une majorité de 268 voix.

DANS L'ARMEE

En 1936, il épousait Mlle Luce Pelland, fille de S. Pelland, cultivateur du comté de Joliette.

M. Sauvé était dans l'armée de réserve depuis 1931 lorsque la guerre éclata. De lieutenant il fut promu capitaine en 1940 lors de l'organisation du 2e bataillon des Fusiliers Mont-Royal, puis nommé la même année commandant de compagnie au centre de Sorel.

En 1941, on lui confiait, avec le major Francoeur, l'organisation de l'Ecole d'officiers et de sous-officiers de Saint-Hyacinthe puis, l'année suivante, il participait à l'organisation du centre d'instruction de Farnham. Deux mois plus tard il était promu major, second en commandement et instructeur-chef à Farnham.

S'étant qualifié comme officier d'état-major à Kingston en 1943, il partit pour l'Angleterre où il obtint d'être attaché aux Fusiliers Mont-Royal.

Promu commandant en second en février 1944, il pris le commandement du régiment quelques mois plus tard avec le grade de lieutenant-colonel, lors des combats dans la forêt de la Londe, en Normandie.

Le lieutenant-colonel Sauvé commanda les Fusiliers à travers la France, la Belgique et la Hollande. Il reçut plusieurs décorations dont la Croix de Guerre française avec étoile de vermeil, la Médaille d'efficacité et une dizaine d'autres. En 1947, le gouvernement canadien le nommait brigadier et on lui confia le commandement de la 10e brigade d'infanterie de réserve. Après un stage de trois ans à ce poste il fut inscrit sur la liste des officiers de réserve.

REELECTION

Lors de son absence du Canada, l'élection provinciale de 1944 fut déclenchée. Mme Sauvé et son fils, Pierre, firent la campagne électorale en son nom et il fut réélu dans le comté des Deux-Montagnes.

Rentré au pays, M. Sauvé reprit son siège à l'Assemblée législative. Le 18 septembre 1946 le premier ministre Duplessis lui offrait le portefeuille du nouveau ministère du Bien-être social et de la Jeunesse.

Ce ministère avait pour tâche d'aider la jeune génération à préparer son avenir en lui permettant, au moyen de l'enseignement spécialisé, d'accéder aux différents paliers de la vie industrielle par l'apprentissage des techniques et des métiers, en plus de rééduquer la jeunesse délinquante. Il avait aussi pour tâche d'administrer les pensions aux vieillards, aux mères nécessiteuses et aux aveugles.

PREMIER MINISTRE

Le 1er avril 1957, M. Sauvé acceptait la responsabilité d'administrer toutes les prestations d'assistance publique.

Il y a quelques mois, le ministère du Bien-tère social et de la Jeunesse fut divisé en deux unités administratives distinctes et M. Paul Sauvé assuma les deux portefeuilles.

M. Sauvé détenait deux doctorats honorifiques en droit, l'un de l'université Bishop, de Lennoxville, et l'autre de l'université Laval de Québec.

Le 10 septembre 1959, trois jours après le décès du premier ministre Duplessis, il était choisi par ses collègues du cabinet et les députés de l'Union nationale à l'Assemblée législative comme nouveau premier ministre et chef du parti de l'Union national.

Il se mit immédiatement à la tâche et dès l'ouverture de la session provinciale, le 18 novembre, il soumettait plusieurs projets de loi modifiant d'anciennes législations.

Le monde de la femme

Les lendemains des fêtes

Les grandes fêtes annuelles sont passées. C'est un fait que Noël et le Nouvel An comptent parmi les plus grandes fêtes de l'année. Quel charme inouï n'a-t-on pas vu jaillir autour de ces fêtes!

Dans la plupart des cas c'était une main de femme qui a créé ce charme et qui de son prestigieux pouvoir a donné les mille facettes joyeuses qui font l'atmosphère intime de ces fêtes. Des milliers de cierges et de chandelles scintillants ont illuminé d'innombrables crèches, de sapins, de tables riches et pauvres d'un éclat merveilleux précisément parce qu'une main de femme les avait placés là à leur place choisie.

Personne ne songeait au Noël lorsqu'elle savait déjà où mettre les chandelles; et comment les placer. Elle avait imaginé déjà longtemps d'avance un sapin rempli d'étrennes avant même que les autres s'en rendaient compte que le sapin portait le cadeau désiré.

Oui, le monde de la femme est plus grand que la moitié du globe qui lui reviendrait si on partageait le globe entre hommes et femmes d'après leur nombre. Ses rêves et ses mains de fée englobent le monde entier de leur force invisible. Le monde appartient à la femme...

Lorsqu'enfin les grandes fêtes sont arrivées et qu'elle déballe tous ses rêves, c'est encore elle qui donne le signal de départ: sans elle, les fêtes ne seraient pas, ou pas ce qu'elles sont. C'est elle qui donne le riche éclat intime et joyeux. Regardez-la allumer le dernier cierge... et de son regard inaperçu sonder les yeux des autres pour y découvrir les reflets du bonheur qu'elle a voulu pour tous. Sa joie à elle ne sera pas complète avant qu'elle n'ait vu jaillir chez les autres, jusqu'au dernier, les reflets du bonheur qu'elle préparait depuis longtemps. Non, elle ne connaîtra pas de bonheur aussi longtemps qu'elle voit un oeil indifférent et froid qui traduit une âme qu'elle n'a pas touchée.

Elle attendra. Jusqu'à l'année prochaine, s'il faut. Elle refusera même tout le bonheur, et si au lendemain des fêtes, nous disons: les fêtes sont passées, elle au contraire vous dira: non, les fêtes, c'est pour l'année prochaine. Car la seule récompense pour tout le bonheur qu'elle a généreusement prodigué n'étaient point les splendeurs réalisées autour de nous. Elle les a déjà oubliées complètement, tandis qu'elle attend patiemment les fêtes prochaines ... pour le reflet des âmes qu'elle ne veut qu'heureuses.

Y. L. Valentine

(UM)

Au fil des jours

LEOPOLDVILLE. — Le roi Baudouin de Belgique a terminé sa visite en se rendant à Léopoldville. L'accueil y fut digne mais sans exubérance. D'après des correspondants de presse, la légende du "Bwana Kitoko" serait définitivement morte. Le roi a eu des entretiens avec les principaux leaders africains et la conférence de la table ronde à Bruxelles semble maintenant imminente. Les partis africains s'y rendront en front unique, exigeant l'indépendance immédiate et le fédéralisme. — Le roi est arrivé à Bruxelles entre temps.

* * *

PRAGUE. — Mgr Beran, archevêque de Prague, emprisonné depuis 10 ans par les autorités communistes de son pays, a fêté son 71e anniversaire dans le monastère transformé en prison. A diverses reprises le gouvernement communiste lui aurait proposé sa libération en échange d'un serment de loyauté à l'égard du régime. Le prélat a chaque fois refusé.

* * *

WASHINGTON. — Le Parlement américain est appelé à se prononcer sur un projet de forage d'un trou de 10 km de profondeur dans la terre qui permettrait aux géologues d'étudier les couches internes de la terre. Le forage s'effectuerait en plein océan à l'aide d'un bateau spécialement aménagé à cet effet.

* * *

PARIS. — Le Sénat français a ratifié la loi scolaire par 173 voix contre 99. Le vote n'avait pas été obtenu sans difficulté et dans les couloirs le bruit avait circulé que le président de Gaulle, en cas de refus du parlement, le dissoudrait et gouvernerait seul pendant trois ans, comme le lui permet la nouvelle constitution.

* * *

VATICAN. — Dans un message aux dirigeants de l'enseignement catholique dans le monde, le Pape Jean XXIII déclara que l'Eglise affirme aujourd'hui comme hier, son propre droit d'avoir des écoles, où soit inculqué une conception chrétienne de la vie.

* * *

MOSCOU. — Le gouvernement soviétique a définitivement accepté la date du 16 mai pour la conférence au sommet. Par ailleurs en rendant compte des résultats de la production agricole en 1959, M. Khrouchtchev a stigmatisé l'attitude de certains dirigeants de kolkhozes d'Etat, accusés d'incompétence. Par ailleurs le programme de mise en valeur du Kazakstan semble, d'après les dires du chef soviétique, présenter de nombreuses failles.

* * *

GUINEE. — Des troubles auraient éclaté en Guinée à la suite des mesures de laïcisation prises par le gouvernement de ce nouvel Etat indépendant. Il s'agirait notamment de rébellions ouvertes engagées par les Musulmans contre les autorités de la Guinée.

* * *

COLOGNE. — La profanation de la nouvelle synagogue de Cologne, par des néo-nazis a soulevé une tempête de protestations en Allemagne. Des arrestations ont déjà été opérées et la police instruit l'affaire avec une très grande diligence.

* * *

BERLIN. — Plus de 150,000 réfugiés d'Allemagne Orientale sont arrivés en Allemagne occidentale au cours de l'année écoulée. Près de la moitié de ces réfugiés sont des jeunes gens âgés de moins de 25 ans.

* * *

TEHERAN. — La tension entre l'Iran et l'Irak au sujet de certaines régions-frontière continue. Malgré l'envoi de troupes de part et d'autre, on ne croit pas que la querelle puisse aller plus loin qu'une guerre-radicale.

(ULTRAMARE)

—La peine de mort, non seulement je crois qu'il ne faut pas l'abolir, mais je crois que toute nation qui l'abolit se condamne, autant qu'il est en elle, à la seconde place. Les nations du premier ordre ont toujours condamné, et si je ne me trompe, condamneront toujours à mort.

J. de Maistre



Avec cette nouvelle année, la grande question du jour, aux Etats-Unis, est: "Qui sera élu président en 1960?" La lutte électorale promet d'être aussi intéressante que serrée. L'une des figures les plus marquantes a cependant retiré sa carte du jeu, il y a quelques semaines. Il s'agit de Nelson Rockefeller, gouverneur de l'Etat de New-York, qui a annoncé à la fin de décembre, qu'il ne se présenterait pas à la présidence.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Une épreuve a frappé la famille Lagrange la veille de Noël. Henri Lagrange, âgé de 80 ans, revenait de l'église où il avait fait sa confession de Noël quand il fut frappé par un auto à l'intersection de la Lougheed et Anderson. Transporté par ambulance à l'hôpital, il fut prononcé mort à l'arrivée. Les gens d'armes cherchent encore le char et son passager qui n'est pas demeuré sur le lieu de l'accident.

Ses funérailles eurent lieu à l'église N.-D. de Fatima, jeudi à 10h. L'assistance à ces funérailles, le nombre de messes reçues témoignent de l'estime que toute la paroisse avait pour la famille. Les Religieuses du Couvent avec leur organiste étaient à la tribune de l'orgue, le curé chanta le service funèbre.

Condoléances et sympathies à Mme Lagrange et à la famille éprouvée.

Mercredi nous arrive par avion d'Edmonton le P. V. Gaudette, o.m.i., vice-provincial en Bolivie. Il vient passer le Jour de l'An avec ses frères qui habitent Maillardville. Le Père Gaudette est sur le chemin du retour de Rome où il a participé au Chapitre Général en septembre passé. Bienvenue et jouissez bien des vôtres pendant votre séjour en Colombie.

Le P. A. Demers se maintient. On vous l'a dit, il a pu assister à la messe de Minuit à l'église. Il est à faire ses malles, tout tranquillement pas vite, il se rendra à St-Albert en janvier, vers le 20 pour y prendre domicile.

Même si Mme Doucette, senior, a gagné trois fois au bingo de mardi passé, le vicaire une fois, les Fouquette ne se laissent pas dépasser puisque Eric a gagné lui aussi. Mardi il gagnait le "jack pot".

Le Père V. Gaudette a parlé aux 3 messes dimanche passé et le soir donnait une Conférence pour l'oeuvre des O.M.I. en Bolivie. Les soupers de Noël, les rencontres de famille en empêchèrent un grand nombre d'assister, mais malgré tout on lui fit une belle offrande. Qui donne aux Missions donne à Dieu.

Mme Doucette, senior, avait la visite de sa belle-soeur, Mme Bélanger de Kelowna, pendant les fêtes.

La gent écolière a repris le chemin de l'école le 4 janvier. L'avant-midi fut employé à lire les notes. C'est comme la température, il y a des hausses et des baisses.

Nos collégiens retournent à Edmonton le 6 au soir, via le CNR. Mlle Comeau retournait le 4 à Winnipeg. Ici au couvent on remarque des retardataires, c'est si facile de manquer son train quand il faut retourner à l'école.

Mme A. Boileau recevait ses parents et amis à souper, dimanche le 3. Le P. Gaudet accepta l'invitation d'être du nombre. Il y avait entre autre son père, M. Gauthier, du Manitoba, qui passe l'hiver chez sa fille à N.-West. Disons que nos Canadiennes n'ont pas oublié les bonnes vieilles recettes de la province de Québec, Mme Boileau nous l'a prouvé, aussi la famille Collette qui le jour de l'an recevait une bonne trentaine de parents et amis, rien n'y manquait, le souper eut lieu chez Madeleine, elle était aidée de sa soeur, Mme Gosselin et de sa mère, Mme Gaspard Collette. Elle sont bonnes vos tourtières.

Albert Gagnon quittait sa famille pour aller travailler à Yellowknife, au nord, où habite sa fille. Bon voyage et bon succès. M. Lapierre doit retourner aux chantiers vers la mie janvier. Il a passé Noël avec sa famille.

Les Religieuses qui ne restent pas oisives même pendant les vacances avaient à leur Couvent les Quarante-Heures les derniers jours de l'année 59. Elles ont suppléé en prières et en oraisons ce qu'elles auraient pu manquer pendant l'année avec leur classe qui prend tout leur temps. Nous sommes sûrs que toute la paroisse en a profité.

Le P. A. Demers faisait ses visites d'adieu le jour des Rois. Il dînait chez la famille Gaspard Colette et en profitait pour bénir leur nouvelle maison. En revenant il s'arrêtait au Couvent dire Adios aux Religieuses.

Nous avons manqué M. et Mme Beaudoin au Bingo de mardi passé. On dit que Mme était souffrante. Espérons qu'elle est déjà remise.

Les ménagères du presbytère ont pris leurs ébats, jeudi, leur journée de congé. Mme Agnès Fontaine faisait la relève tout en préparant les malles du Père Demers.

Dimanche la partie de cartes organisée par les familles avec lettre H. I. J. K. Bon succès.

N.-D. de la Paix
New-Westminster, C.C.

Voilà pas trop longtemps on disait Noël et la nouvelle Année approchent. Noël se passe très pieusement avec une jolie messe de minuit et de très beaux cantiques. Nous félicitons et remercions notre chorale qui est sous la direction de Mme J.-M. Tétreault.

La nouvelle année se passe très bien aussi les gens semblent bien réaliser la grandeur de ces beaux jours.

Après avoir passé les vacances de Noël dans leurs familles, Robert Romppré et Guy Michaud, le coeur un peu gros, mais enchantés de leurs vacances, retournent reprendre leurs études au collège St-Jean.

Dimanche le 10 janvier, le R.P. Marcotte, o.m.i., remplace notre curé M. l'abbé Thérien qui est au lit avec un gros mal de dos... Après la messe un bon dîner fut servi à la salle paroissiale pour fêter les Rois. Un Roi et une Reine furent choisis: M. Daigneault et Mlle Simard, furent les gagnants à la râfle: Mme Cherot, 1er prix, Mme Morier, 2ème et Mme D. Levasseur 3ème.

En voyage pour une belle visite au Mexique, Mme C. Tremblay et son fils Léon.

En visite chez M. et Mme Bechard, Sr Ste-Yvonne, Soeur de Ste-Croix de Girouxville, peut-être aurons nous l'honneur d'avoir d'autres de ces visites dans notre paroisse.

Mlle Claire Gauthier est à l'hôpital St. Mary, depuis quelques semaines, et M. et Mme Lebastard, malade à la maison. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Samedi le 16 janvier, à la salle des Chevaliers de Colomb à Maillardville aura lieu une soirée du bon vieux temps organisée par le cercle Canadien-français de New-Westminster. A tous la bienvenue.

Chevaliers de Colomb
Conseil Maillardville No 3239

DIMANCHE 17 JANVIER:
Assemblée régulière à 7h. précises. Après l'assemblée qui sera très courte, nous aurons une veillée récréative avec nos dames. Donc soyons là à 7h., et avec nos dames, à 8h.

JEUDI LE 21 JANVIER:
Assemblée des six points et de l'Exécutif.

DIMANCHE 24 JANVIER:
Communion du mois à N.-D. de Fatima à 8h. a.m. pour tous les Chevaliers, les Scouts, les Louveteaux et les Jeannettes. Rendons-nous nombreux à ces communions.

JEUDI LE 4 FEVRIER:
A 8h. précises, assemblée générale.

RAPPORTS DES ACTIVITES
Activités catholiques:
Les prix de Catéchisme ont été donnés aux élèves les plus méritants en enseignement religieux aux écoles de N.-D. de Lourdes et de N.-D. de Fatima pour le premier terme finissant à Noël.

Activités fraternelles:
Avez-vous remarqué, frère Chevalier, que le petit cochon du frère Morier est "pas mal" maigre? Donc, c'est à vous de l'engraisser, car le bon et dévoué frère Emile n'aime pas le lard trop maigre quand il fait ses nombreuses visites à nos malades.

Nos malades:
Le frère Edouard Parent, après quelques jours passés à l'hôpital est en convalescence à la maison. Nous souhaitons aussi aux frères Larose et Lionel Côté, éprouvés par la maladie, un prompt rétablissement.

Décès:
Nous apprenons avec douleur que le père de notre frère George Perron est décédé à Ste-Anne des Chênes, au Manitoba. Le frère Eugène Perron avait été un des premiers frères Chevaliers du Conseil Provencher, premier conseil Canadien-français au Manitoba. A la famille éprouvée nous témoignons nos plus sincères condoléances.

Naissances:
Frère et Mme Denis Albert, un garçon.

Frère et Mme Gérard Arnal, une fille.

Nos félicitations aux heureux parents.

Activités du Conseil:
Le frère Henri Rougeau continue son beau travail sur le "Bien de l'Ordre" nos félicitations. Le frère Marcel Bruneau se tire très bien d'affaire avec ses mets choisis; ce jeune frère, par son intérêt donne un vrai bon exemple, nous espérions qu'ils puisse se trouver un moyen de se faire aider un peu plus. Le Conseil aimerait à trouver un moyen d'intéresser d'avantage nos jeunes frères, nous n'attendons que des suggestions. Vous savez bien frère Chevalier que l'union fait la force et le nombre rend la tâche plus facile. Ne vous gênez pas; nous sommes prêts à vous écouter.

Activités de Conservation et Assurance:
Le frère Gabriel Schwab veut avoir tous les frères qui font partie de son comité se rassembler afin de mettre en marche le recrutement de nouveaux membres pour notre prochaine initiation. Si tous les frères font de la campagne de recrutement, nous aurons une bonne initiation sans trop tarder. Donc, allons-y tous!

Activité de la Jeunesse:
Le frère Jean Lambert et ses chefs font un travail de géant avec les Scouts et les Louveteaux. Leurs dames n'en font pas moins de leur côté... nos félicitations. Mais eux aussi aimeraient avoir l'aide des frères. Ils ont besoin de Chefs car le nombre de jeunes augmente. Plus de jeunes, plus de Chefs. Ainsi, frère Chevalier, n'ayez pas peur d'offrir vos services dans ce beau champ d'activités de Jeunesses Catholiques et Françaises.

Activités de Publicité:
Le frère Norman Finnigan est toujours à son poste; il a plusieurs cheveux blancs de plus (d'après le G.C.) depuis qu'il est le rédacteur de notre lettre mensuelle; la tâche de corriger les lettres du G.C. et de passer le tout à la machine lui font certainement perdre plusieurs heures de repos; il aimerait avoir l'aide de quelques frères dévoués pour adresser ces lettres et les mettre à la poste une fois par mois. Jusqu'à présent, c'est le frère Laurent Roberge qui s'est chargé de cette tâche, mais le bon et dévoué frère Laurent est déjà surchargé de travail (Président des comités des six points et symbole). Divisons un peu la charge et chacun contribuera a supporter le fardeau, et personne ne sera surmené; soyons charitables.

Le frère Joseph Lecomte et Mme Lecomte ont la joie de célébrer leur 60ème anniversaire de mariage sous peu. Nos plus sincères félicitations.

FALHER

DECES:
Funérailles de M. Rolland Gervais, fils de Mme Arthur Gervais de la paroisse. Le 16 décembre, nous parvenait la terrible nouvelle de la mort accidentelle de Rolland, à Fort Nelson. Rolland travaillait depuis quelques années pour la Compagnie Northland Utilities lorsqu'un choc électrique causat sa mort. Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale le 22 décembre. M. l'abbé Wilfrid Dubé, curé, fit la levée du corps, tandis que M. l'abbé Fernand McKenzie, vicaire, chantat la messe des funérailles accompagné comme diacre, du R.P. Jean Marsan, supérieur du collège N.-D. de Falher, ainsi que M. le Curé comme sous-diacre. Marcel, Paul, Albert, Richard, René, frères du défunt portaient le cercueil. Son frère, Léo, portait la croix. Une foule recueille assistait aux funérailles, ainsi qu'à l'inhumation. Des représentants de la compagnie pour laquelle Rolland travaillait sont venus d'Edmonton pour assister aux funérailles. A Madame Gervais, ainsi qu'à tous les membres de la famille si cruellement éprouvés, nous offrons nos plus sincères condoléances.

NOEL:
Bien que Noël ne fut pas cette année, un Noël tout blanc comme le chante la chanson, nous avons pu tout de même découvrir dans l'atmosphère cette joie unique et sincère que tous ressentent à cette occasion. Des vitrines magnifiquement bien décorées, les rues de la ville artistement illuminées, ainsi que de beaux airs de Noël qui flottaient dans les airs grâce à M. Jean-Louis Viens. C'est à minuit tout particulièrement que la foule goûta le plus à cette joie de Noël en assistant nombreuse et avec une grande piété à la Messe. La Rév. Sr Cécilius, des Soeurs de Ste-Croix et professeur de musique, fit exécuter par la chorale paroissiale composée de Dames et d'hommes de la paroisse, une splendide messe en partie et des cantiques anciens mais toujours nouveaux pour nous. Le chant fut un succès et nous devons remercier tout d'abord Sr Cécilius pour son dévouement inlassable, ainsi que Mme Paul Sicotte virtuose de l'orgue, et finalement tous et chacun des membres de la chorale pour leur si magnifique chant!

M. le Curé chanta la messe de Minuit et dit les deux messes basses. Il prêcha en français tandis que M. l'abbé McKenzie donna le sermon en anglais. C'est finalement dans leur famille que chacun clôtura cette fête par des réveillons préparés soigneusement par les mères de famille. Que la joie de ce Noël demeure toujours intacte dans chacun des foyers.

Un excellent service d'ordre dans l'église fut organisé par notre constable municipal, M. Doyle. M. Doyle s'était associé deux constables spéciaux dans la personne de MM. Joffre et Claude Gervais. Quatre scouts de la paroisse aidaient aussi nos constables.

M. le vicaire aida à la distribution de la Sainte Communion et se rendit ensuite chez les Soeurs Recluses pour chanter une grand'messe et leur donner le sermon de circonstance. M. le vicaire dit une deuxième messe à 10h. dans l'église paroissiale et une troisième à 4h. de l'après-midi pour ceux qui n'avaient pu assister soit à la messe de Minuit ou aux autres. Le R.P. Jean Marsan avait aussi célébré ses trois messes dans la chapelle du collège pour tous ceux qui ne pouvaient trouver place dans l'église, ainsi que pour les enfants qui ne pouvaient aller au sanctuaire.

PREMIER DE L'AN:
Selon la tradition, S.E. Mgr Henri Routhier, notre sympathique et si zélé Vicaire Apostolique, est venu chanter une Messe Pontificale à minuit le premier de l'an 1960. S. Excellence était assisté à l'autel du R.P. Marsan, comme prêtre-assistant, des RR. PP. Goyette et Turenne, comme diacres d'honneur, ainsi que des RR. PP. Bugeaud et Prieur comme diacre et sous-diacre d'office. M. Henri Guindon servait comme deuxième cérémoniaire. M. Fernand Chailler comme thuriféraire, et MM. Gérard Guenette et Denis Normand acolytes. La fonction de porte-crosse était remplie par M. Jean-Paul Robertson, celle de porte-mitre par M. Roger Lemire, celle de porte-livre par M. André Chailler, celle de porte-bougeoir par M. Richard Chalifoux, et celle de porte-grémial par M. Jean Nicolet. Les familiers étaient MM. Louis Normand et Gilbert Moulun. Enfin, le porte-croix était M. Lionel Chailler. M. l'abbé McKenzie dirigeait les cérémonies.

A minuit, S. Excellence fit son entrée solennelle de la salle des Scouts où il avait revêtu les ornements sacrés. S. Excellence était accompagné des enfants de choeur et des Scouts, ainsi que des Guides de la paroisse. En même temps l'organiste jouait une marche à l'orgue qui ajoutait une note de joie à tout le reste. Arrivé à l'autel, S. Excellence entonna le Veni Creator. S. Excellence donna aussi le sermon après l'Evangile. Il insista beaucoup sur l'exemple que doivent donner les parents à leurs enfants, et aussi sur l'amour indispensable qui doit régner entre les membres d'une même paroisse. Immédiatement après le dernier Evangile, Son Excellence entonna le Te Deum qui clôtura la Messe. Nous sommes reconnaissants à S. Excellence pour cette visite du tout début de l'année, nous ne doutons pas que sa présence parmi nous à cette occasion nous vaudra de multiples bénédictions au cours de l'année.

AUTRE DECES:
Un pionnier de la paroisse vient de disparaître dans la personne de M. Théode Pinard. M. Pinard est décédé dimanche matin à l'hôpital de McLennan à la suite d'une longue et douloureuse maladie. Il laisse dans le deuil son épouse, ainsi que quatre enfants, et plusieurs petits-enfants et arrières petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu, mardi matin à 10h. dans l'église paroissiale. Le R.P. Pinard, vicaire à Tangente et cousin du défunt chanta la messe des funérailles, accompagné à l'autel de M. l'abbé McKenzie, comme diacre, ainsi que M. le curé comme sous-diacre. MM. Gérard Guenette, Jean-Paul Robertson, André Chailler et Roger Lemire servaient la messe. M. Lionel Chailler portait la croix. Les RR. PP. Goyette et Prieur, ainsi que MM. Joseph Choquette, Lavoie, Aubin firent les frais du chant.

ANNIVERSAIRE:
Lundi le 11 janvier, une des vieilles citoyennes de la paroisse, Mme Pierre Arcand, célébrera son quatre-vingt dixième anniversaire de naissance. Bien que Mme Arcand compte quatre-vingt dix ans, elle les porte allègrement et se propose bien de filer de la laine pour célébrer comme il se doit cet anniversaire. Elle se propose aussi de jouer quelques bonnes parties de cartes, mais elle avoue qu'elle "triche" des fois (dites-le pas aux autres partenaires s.v.p....). Donc, gare aux demis joueurs de bridge, ou cinq cent, etc...

Vu que Mme Arcand est incapable de se rendre à l'église, S. Exc. Mgr Routhier a accordé la permission qu'une messe soit célébrée à son foyer. Mme Arcand jouira donc du grand privilège d'assister à la Sainte Messe chez elle à 4h., lundi le 11 janvier. Profitons de l'occasion pour souhaiter un heureux anniversaire à Mme Arcand, une longue vie, ainsi que beaucoup de bonheur, et assurons-la du secours de nos plus ferventes prières.

RETOUR EN CLASSE:
Pour certains c'est avec joie qu'ils voient le jour du retour à l'école, mais pour d'autres c'est un peu avec la mort dans l'âme qu'ils doivent prendre le retour aux royaumes des devoirs et des études. MM. Laurent Despins, Roméo Maisonneuve, Raymond Boisvert, ainsi que Jean Turcotte retourneront au collège St-Jean, sans oublier notre bon ami, Lionel Forestier que nous n'avions pas vu depuis plus d'un an. Bonne chance à tous.

Falher
COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

RETOUR:
Après une longue vacance, les collégiens reviennent pour les classes. La rentrée se faisait le 6 au soir ou le 7 au matin. La plupart sont de retour, mais comme toujours il y a quelques retardataires. Il semble que pour certains les vacances ne sont jamais assez longues. Pourtant les résultats académiques souvent prouvent le contraire. Les professeurs sont au poste et vont de l'avant. Ceux qui arrivent en retard se voient en arrière dans le travail de classe et doivent doubler les efforts pour se rattraper.

MINISTERE:
Pour Noël et les Fêtes tous les Pères du personnel sont allés prêter main forte dans les paroisses et missions. Le Père Supérieur, après avoir aidé pour les confessions à Girouxville, est revenu célébrer ses Messes dans la chapelle du collège pour les Frères, les religieuses et les enfants. Le Père R. Lessard est allé à Slave-Lake, le Père R. Prieur à Faust; le Père A. Turenne à Whitemud; le Père Goyette à St-Isidore; le Père M. A. Bugeaud à Valleyview et le Père C. Richer à Rycroft.

AU REFECTOIRE:
Au retour des vacances les collégiens ont vu les tables au réfectoire placées d'une façon différente. Au lieu d'avoir trois grandes rangées de tables, elles sont placées individuellement de sorte que les élèves se trouvent groupés par table de six avec un responsable par table. C'est un genre grand restaurant avec quinze tables. Les Pères sont tout à fait au bout du réfectoire.

Le Chroniqueur

Remerciements

Fort St. John, B.C.
Ce 8 janvier 1960

A nos nombreux parents et amis de Falher et de la région de la Rivière-la-Paix;

Nous nous excusons de n'avoir pu serrer la main à tous avant notre départ. Nous tenons à vous remercier tous pour vos délicatesses et autres actions qui ont rendu notre vie aussi agréable et intéressante durant les quelque derniers vingt ans.

Nous nous plaisons beaucoup ici mais nous comptons vous revisiter souvent. Nous espérons que personne ne passera à St. John sans nous voir, nous serons toujours heureux de vous recevoir.

La famille,
T. Henri Therriault.

VIMY

La fête de Noël est déjà une chose du passé. Il y avait une belle assistance à la messe de Minuit. Nos remerciements vont à la chorale qui suivit les pratiques de chant fidèlement et qui réussit très bien à nous chanter une messe à deux voix, sous la direction de M. Marcel Landry. Le "Minuit Chrétiens" fut très bien rendu par M. Paul-Emile Huot. Pendant la Communion, M. Marcel Landry nous chantait le "Panis Angelicus", "Adeste Fideles" fut rendu par Roland Provençal et "Cor Dulce" par Mlle Denise et M. Léo Fortier.

A la messe de l'Aurore "Les anges dans nos campagnes" chanté par Mlle Rose-Marie Despins et M. Hector Huot; "The First Noel" par Mme Emile Bernard; "Les choeurs angéliques" par Mlles Evelyn Sabourin et Françoise Fagnan; "Seigneur pour chanter tes louanges" par M. Maurice Provençal.

M. et Mme François Gauthier et famille, de Marcelin, Sask., passaient les fêtes de Noël chez M. et Mme François Apchin.

Mlle Carol Beart, qui est hospitalisée depuis plusieurs mois, passait aussi quelques jours chez ses parents, M. et Mme Albert Beart.

A l'hôpital de Westlock, depuis quelque temps, M. Wilfrid Provençal.

M. et Mme Joseph Provençal sont partis pour un voyage de trois mois dans la province de Québec.

Le club de balle au panier de l'école gagnait la partie 38-36 contre Jarvie la semaine dernière.

M. William Dubois, de la RCAF, stationné à Metz, France, depuis un an venait passer quelque temps chez ses parents, M. et Mme Albert Dubois. Il se remettait d'un accident dont il avait été blessé. Il retournait à son poste en France.

M. le curé Ricard est parti pour un court voyage à St-Boniface, Man.

McLENNAN

NOCES D'ARGENT
Le 26 décembre dernier, M. et Mme Lucien Chalifoux, de McLennan, célébraient parmi leurs enfants, parents et amis leur 25ème anniversaire de mariage.

Une Messe payée par leurs enfants fut célébrée le 25 décembre par Son Excellence Mgr Henri Routhier, aux intentions des jubilaires.

Le 26 décembre au soir, une fête surprise rassembla une soixantaine d'invités parents et amis de Falher, Girouxville et McLennan venus célébrer ces heureux conjoints. A la table d'honneur se trouvaient les Jubilaires, ainsi que les membres de la famille, (donc M. et Mme Alcide Caron, M. et Mme Lionel Chalifoux, M. et Mme Fred Caron, Mlle Colombe Caron, et M. Florian Caron).

A l'issu de la veillée qui suivit un souper à la dinde en mode grandiose, de jolis cadeaux et une bourse leur furent présentés de la part de leurs enfants, parents et amis.

Ensuite la foule d'invités prirent partie avec grande enthousiasme aux chants exécutés à tour de rôle. Tous furent très contents de la fête, et c'est au nom de tous que l'on désire exprimer nos plus sincères félicitations à M. et Mme Lucien Chalifoux à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

GIROUXVILLE

M. Amédé Brochu est gravement malade à l'hôpital à Edmonton. Notre Sr Supérieure est partie vendredi, 7 janvier dernier, pour l'hôpital Général à Edmonton.

M. et Mme Roger Bessette sont venus de la Californie pour visiter M. et Mme Jean Dufresne et M. et Mme Francis St-Jean et grands parents de Mme Roger Bessette.

M. et Mme Raymond Garon sont revenus de leur voyage en Californie, chez Paul-Emile Dumont anciennement de Girouxville.

Près de 300 enfants sont venus recevoir la bénédiction le 27 décembre. Cette petite mais importante cérémonie se termina par l'arbre de Noël. Une petite fille, costumée comme l'Enfant Jésus distribua à chacun un sac de bonbons. Merci aux magasins Doucet, Rémillard, et Co-op qui ont préparer ces cadeaux.

M. et Mme Luc Girouard, née Rita Beauchamp, sont les heureux parents d'un petit garçon, Joseph André Paul, né le 11 décembre et baptisé le 20 décembre. Parrain et marraine de l'enfant: M. et Mme André Girouard, grands-parents.

Paulette Lanctôt, fille de Georges Lanctôt est maintenant à l'hôpital de High Prairie. Cette petite de 6 ans fut opérée pour l'apendicite le 8 janvier.

—Dans les classes sans éducation, les femmes valent mieux que les hommes: dans les classes distinguées, au contraire, on trouve les hommes supérieurs aux femmes. C'est que les hommes sont plus susceptibles d'être riches en vertus acquises, et les femmes en vertus natives.

J. Joubert

—Le monde moral a des épidémies comme le monde physique.

Jules Simon

AIDE ET CONSEIL

Bien des fois nous sommes appelés à donner avis et conseils sur plusieurs problèmes qui se présentent après une mort inattendue. A cause de notre longue expérience en ces matières, nous sommes capables de dire quelle ligne de conduite il faut suivre. Notre expérience est à la disposition de tous en cas de besoin.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. GA 2-2222 10007-109 rue

Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.

3

—Ne pas savoir supporter la pauvreté est une chose honteuse; ne pas savoir la chasser par son travail est une chose plus honteuse encore.

Périclès

"Alerte au Sud"

Présenté par le Film Français le 15 janvier

Nous voici rendus à la moitié de notre saison, et nous sommes heureux de remercier nos chers abonnés, de l'encouragement dont ils nous ont fait part. Toutefois notre but est loin d'être atteint, et sommes un peu déçus car nous comptions sur un plus grand nombre. Aurons-nous la saison prochaine, comme nous l'espérons, la possibilité de nous lancer plus en grand ! Nous le craignons fort ! Pour tenter une chose pareille, il nous faut des certitudes, car notre budget ne nous permet pas de gros écarts. Ces certitudes peuvent encore venir, il nous suffit de nous rendre le 15 janvier à 8h. p.m. à l'Ecole Grandin et obtenir des cartes "demi-saison" au prix de $1.25 et demi-tarif aux étudiants. Il y a encore 4 représentations à venir et pour $1.25 c'est vraiment bon marché, surtout pour des films de choix et Français par-dessus tout. Nous vous attendons donc et espérons même remplir le balcon.

"ALERTE AU SUD" se déroule dans le décor marocain; la couleur, la grande de mise en scène et ses acteurs de choix tels que: Jean-Claude Pascal, Giana, Maria Canale, Jean Tissier, Eric Von Strokeim, etc... ont fait de ce film un succès éclatant, que vous apprécierez sans doute.

A vendredi le 15 janvier à 8h. p.m. à l'Ecole Grandin.

Jean Deo
Directeur de la publicité

CLUNY

Plusieurs de nos jeunes sont venus passer les fêtes dans leur famille respective: Bob Haggarty, de Kingston, Ont.; Raymond Rougeau, de Moose Jaw, Sask.; Milles Jeannine Beaudin, de St-Louis, E.-U.; Pauline Nobert et Denise Cretin, de Sacramento, Californie.

Mme Stewart Sanders Simard, et son fils Todd d'Edmonton passaient les fêtes chez M. et Mme Fortunat Simard.

Dimanche à 3h. p.m. le R.P. J. Lynch officiait à la cérémonie de la bénédiction des jeunes enfants ainsi que du salut du St-Sacrement.

Dans la soirée, au sous-sol de l'église, les Chevaliers de Colomb donnaient une soirée en honneur de M. et Mme Louis Cretin et M. et Mme Julien Nobert à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Les deux couples reçurent un corsage et un oeillet et on leur a présenté un magnifique crucifix. Une partie de cartes et un excellent goûter. MM. Nobert et Cretin remercièrent en termes très appropriés.

Miles Denise Cretin et Pauline Nobert sont parties pour demeurer à Edmonton où elles travaillent à l'hôpital de l'université.

Annonces classées

Une Dame âgée, mais qui travaille, désire une autre Dame pour partager sa suite, dans la Paroisse Saint-Joachim. — S'adresser à Boîte #20
La Survivance
10010 - 109e Rue,
Edmonton, Alta.

Servante demandée
S'adresser à Docteur J. Boulanger, téléphone GA 2-2009.

SAINT-PAUL

Avant que la saison des fêtes disparaisse complètement de l'horizon, profitons-en pour offrir à tous les lecteurs nos meilleurs voeux pour une bonne, heureuse et sainte année.

L'année 1959 qui vient de se terminer en est une qui a été particulièrement marquée d'événements importants pour notre paroisse. Vu "l'éclipse totale" de la correspondante de St-Paul depuis un an, ils n'ont pas été portés à la connaissance des lecteurs, alors il serait peut-être d'intérêt de mentionner les principaux.

D'abord, c'est en avril dernier qu'avait lieu l'inauguration des fêtes de notre Année Jubilaire — en effet, la date officielle de la fondation remonte au 10 avril 1909. La salle paroissiale venait d'être démolie pour faire place à la future école, et la rénovation entreprise à la cathédrale était loin d'être achevée, alors à cause de ces circonstances il fut convenu que les fêtes se prolongeraient jusqu'au printemps de 1960, pour permettre le déploiement de la partie religieuse et rendre un hommage bien mérité à nos premiers missionnaires.

Le Rodéo de juin, avec sa grande parade, soulignait le thème du cinquantenaire, de même que l'Exposition d'oeuvres d'Art et le Thé des Pionniers, tenu plus récemment, le 13 décembre, avec un beau succès.

Le 30 septembre avait lieu la bénédiction et l'ouverture de notre nouveau Centre d'Information Catholique. Notre diocèse était doté d'un local moderne et de belle apparence qui consiste en une librairie, où il y a aussi un choix de disques et des objets d'art religieux, et une salle pour conférences et forums. Le directeur actuel est M. l'abbé Hervé Tanguay, qui a remplacé M. l'abbé Dumas à son départ.

Au milieu d'octobre les élèves prenaient possession de la nouvelle Haute-Ecole de 19 classes, située en face de la cathédrale. Il reste encore quelques détails à finir à l'auditorium, qui servira aussi de salle paroissiale. L'inauguration s'annonce pour bientôt.

Après bien des pourparlers, l'accord était finalement conclu durant l'automne avec le gouvernement provincial au sujet du Foyer pour les Vieillards. Un comité avait été formé au début de l'année, dont les membres représentaient la ville et la municipalité de St-Paul et le village d'Elk Point. La Commission scolaire de l'école publique a fait le don de l'emplacement qui a été choisi, au sud du terrain d'école. Les travaux se sont continués durant l'hiver et la construction prend forme, mais l'entreprise est assez considérable et l'ouverture aura probablement lieu seulement vers la fin de l'été.

Le service de téléphone a emboîté le pas avec le progrès et le 5 décembre le nouveau bureau central, situé à côté de l'ancien, inaugurait le système de téléphone automatique dans toute la région. Les appels longue-distance se font maintenant avec une facilité et une rapidité étonnantes.

La rénovation complète de l'intérieur de notre cathédrale entreprise il y a deux ans fut terminée juste pour Noël, et la messe de minuit dans ce nouveau décor eut un éclat spécial dont chacun fut enchanté. C'est la réalisation d'un projet entrevu et espéré depuis longtemps. Nous prierons maintenant "sur de la beauté" comme le recommandait S.S. Pie X, ... et les dames feront de l'économie sur les bas de nylon !

Au cours de l'année il y a eu à la paroisse 109 baptêmes et 16 mariages.

LEGAL

Comme toutes ses devancières l'année 1959 est disparue pour toujours; elle a fini son cours dans la beauté.

Une température idéale a favorisé les soirées familiales et a protégé les décorations extérieures.

Profitons de cette chronique pour féliciter tous et chacun pour les belles décorations qu'ornaient chacune des demeures du village et même de la campagne, l'aspect était très agréable et c'était un plaisir le soir de faire une sortie pour jouir du coup d'oeil. Mentionnons les jolies crèches extérieures: une dans la cour de l'église, une autre sur le balcon du couvent et une jolie pièce murale chez M. Lucien Bergevin aidaient à rappeler à tous qu'un Dieu s'est fait enfant et est venu sur terre par amour pour les hommes.

La fête de Noël a été impressionnante par la beauté de ses cérémonies religieuses. A minuit la longue file des enfants de choeur précédant les diacre, sous-diacre et le célébrant firent processionnellement le tour de l'église et allèrent tous ensemble déposer et adorer Jésus dans la crèche; puis M. le curé Primeau, assisté des abbés Claude de Champlain et Claude Préfontaine, célébra la messe. A la tribune la chorale exécuta avec grand succès la messe en Fa de Léonard. M. Lucien Ouellette touchait l'orgue. L'assistance était grande; les communions nombreuses et ferventes; une atmosphère de piété flottait sur tous les assistants.

A tous il a fait plaisir de reconnaître parmi l'assistance un uniforme rouge — un étranger aurait pu penser que ce membre de la Police Montée était là par devoir de sa profession . . . mais, non, pour nous les habitués de Legal avons tôt fait de reconnaître notre ami Raymond Cyr, en vacances dans sa famille avant d'être assigné à un poste aussitôt après sa graduation qui aura lieu en février. Félicitations à cet ancien de l'école de Legal !

Au jour de l'an la belle température a favorisé les réunions familiales et tous en ont profité pour se réchauffer auprès du cher papa de l'incomparable maman et des frères et soeurs aînés.

A l'époque des fêtes plusieurs jeunes, l'espoir au coeur et confiants dans l'avenir se sont promis fidélité par le lien des fiançailles, ce sont:

Irène Dubois et Normand de Champlain; Lucienne Caouette et Cléophas Cyr; Denise Boisvert et Marcel Bergevin; Roberta Paul et Jacques de Champlain; Dolorès Montpetit et Johnny St-Martin; Sylvia Séguin et Eugène Halloway.

Félicitations aux favorisés du sort... ou de la Providence qui ont récemment gagné un voyage aux îles Hawaïennes: Mme François Lavoie et Mlle Sylvia Séguin.

La saison s'annonce bonne pour la ligue de hockey de Legal: les deux premières joutes contre Bon Accord ont été en faveur de nos équipes. Félicitations aux jeunes! Les équipes locales sont très ardentes et rivalisent pour l'obtention de la coupe.

Plusieurs personnes de la paroisse ont fait un stage à l'hôpital de Westlock: Mme J.-B. St-Martin pour fracture à un bras, David Ouellette et Henriette Deslauriers pour oblation des amygdales. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Avec la réouverture des classes la gent écolière a courageusement repris le chemin de l'école; quelques jeunes sont retournés aux études en dehors:

Université: Jacqueline Paquin, Judy Holzer et Eric Hesse, Françoise Casavant. Au collège St-Jean: Emile Bergevin, Raymond Laforce, Michel et Maurice Chauvet. Collège St-Antoine: Donald Roberts. Couvent de Morinville: Agnès de Champlain. Pensionnat des Soeurs de l'Assomption: Rose-Marie Montpetit. Chez les Fidèles Compagnes de Jésus: Janet Keane.

Pierrette Deslauriers, élève du huitième grade a eu la surprise de recevoir en argent un prix pour sa composition du dernier concours par Cousine Josette du journal "La Liberté et le Patriote". Voici la composition de Pierrette:

Chère petite amie,

La surprise se lit sur ta figure en voyant cette belle crèche tout étincelante de lumières multicolores, auréolant ce cher petit bébé qui représente Jésus. Si tu veux bien m'écouter je vais te dire pourquoi et comment on célèbre Noël chez nous.

Tu sais qu'après la chute d'Adam et d'Eve, nos premiers parents, nous étions tous condamnés à aller en enfer pour l'éternité; pour empêcher ce grand malheur, le bon Dieu promit d'envoyer son Fils sur la terre. En se faisant homme il a pris un corps comme le nôtre, il s'est choisi une mère pour le protéger, pendant qu'il serait petit bébé. Cet Homme-Dieu est né le 25 décembre pendant la nuit dans une étable à Bethléem.

C'est pour nous rappeler cet heureux événement que nous avons cette belle cérémonie: la crèche nous rappelle l'étable dans laquelle Jésus est né, il était couché sur un peu de paille et il n'y avait que deux animaux pour le réchauffer de leur haleine; ses premiers adorateurs furent de pauvres bergers qui passaient la nuit dehors à garder leurs troupeaux.

A la messe de minuit on prie avec beaucoup de ferveur pour tous les pécheurs que Jésus est venu racheter et on fait une fervente communion pendant laquelle on dit tous ses secrets à Jésus puis les lumières s'éteignent on retourne au foyer où nous attend un bon et chaud réveillon puis on échange des cadeaux et la journée se passe dans la joie et le bonheur.

Ta petite amie,

Félicitations à l'heureuse gagnante !

SAINT-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne auront une importante réunion, mercredi prochain le 20. Toutes les dames sont instamment priées d'y assister.

Mme Dow et son comité du Club Joyeux Noël désirent remercier toutes les dames qui se sont rendues à l'Auditorium de la Baie d'Hudson, jeudi dernier et par là assurer le succès de leur Thé et partie de cartes.

Mercredi le 27 janvier à 8h. du soir dans la salle paroissiale de Saint-Joachim, M. l'avocat John Cormack donnera une conférence aux parents, maîtres ainsi qu'à tous les éducateurs et intéressés, sur le rapport de la Commission Royale.

M. Cormack est l'auteur du rapport minoritaire, alors tout promet d'être très intéressant.

Les membres du Club Dollard ont profité de la bonne température de dimanche au soir pour une partie de traîneau jusqu'à Hillcrest. Au retour ils ont continué leur soirée sociale à la salle paroissiale où un délicieux goûter leur fut servi.

De leur côté les jeunes du Club Alouette s'amusèrent dans une partie de "ballon-balais" sur la patinoire de la paroisse.

Les jeunes de 16 ans et plus qui sont intéressés aux aventures hivernales pourront se joindre au groupe des routiers de la paroisse dans un camp d'hiver, vendredi et samedi prochains. Le départ se fera de la salle paroissiale, vendredi soir à 7h.15 et le retour, samedi midi. Donnez vos noms à M. Maurice Constantin en téléphonant à GE 3-3217.

M. et Mme Henri Dupuis se sont rendus à Calgary en fin de semaine, visiter leur fils Léo et sa famille. Ils étaient accompagnés de leur fils Emilien et leur fille Louise.

M. et Mme Hector Toupin sont actuellement en vacances à Hawaii et Honolulu.

Quelques-uns des enfants de choeur devaient être fiers d'avoir leur papa pour servir la messe avec eux, dimanche dernier, et cela à l'occasion de la fête de la Ste-Famille. Nouvelle coutume qui espérons continuera dans notre paroisse.

M. et Mme Jean-Paul Roy et leur famille partent en fin de semaine pour une vacance de deux mois en Arizona et Texas. Ils voyageront dans tout le confort de leur luxueuse roulotte (trailer) dont M. Roy est l'agent.

BONNYVILLE

Nous continuons à avoir des parties de Hockey des plus intéressantes. Nos Pontiac sont arrivés jusqu'à date en tête de la ligue, mais lorsqu'ils rencontrèrent les joueurs de la Saskatchewan ils durent baisser pavillon. Ainsi les deux puissantes équipes de Lashburn et Maidstone ont défait les joueurs locaux, malgré que les parties furent très contestées.

Le club junior est sous le patronage des Chevaliers de Colomb. Ils sont appelés K-C's. Reste à savoir quel sera le résultat de leur prouesse.

M. et Mme L.-P. Bougie étaient de passage à Edmonton. Mme Bougie a continué son voyage jusqu'à Vancouver où elle passera quelque temps de repos chez M. Donat Bougie et chez M. Jean Tétreault son gendre.

M. et Mme Wilfrid Brosseau ont l'honneur d'être les parents d'un nouveau bébé, le premier de 1960 à Bonnyville, né le 3 janvier.

Les gagnants des 3 premiers prix pour décorations de Noël à l'extérieur: furent ler prix Edouard Vallée; 2e prix Roger Ayotte, 3e prix Wm Odinski. Un grand nombre de mentions honorables furent aussi accordées. Les juges étaient Mme Lynch, Mme Edmer Guse, M. Ed. Collins et M. Norman Henderson.

Félicitations à M. Albert Turcotte pour ses beaux succès de vente d'animaux enregistrés de grande valeur.

Un escompte de 8% sur taxes de 1960 — d'ici au 15 mars est accordé par le Conseil de la ville.

Les naissances annoncées à l'hôpital St-Louis récemment sont:

A M. et Mme Léo Bureau, Bonnyville, une fille, née le 4 décembre; à M. et Mme Eugène Blain, Bonnyville, une fille, née le 14 décembre; à M. et Mme Maurice Dallaire, LaCorey, une fille, née le 21 décembre; à M. et Mme Robert Lacombe, Fort-Kent, un fils né le 24 décembre; à M. et Mme Roméo Lamothe, Bonnyville, une fille, née le 25 décembre; à M. et Mme Jacques Beauchemin, Bonnyville, un fils, né le 26 décembre. Félicitations à chacun.

Le club de curling a maintenant 28 équipes qui s'amusent et s'entraînent dans un local des plus spacieux.

L'on espère que les travaux à la maison des vieillards continueront tout l'hiver et que les locaux seront prêts et achevés en juin.

Nous voyons dans nos parages ces jours-ci les RR. PP. G. Michaud, provincial des Oblats et F. Thibault, curé de St-Joachim et M. Eugène Trottier.

—Nous pouvons porter aujourd'hui la peine physique d'un excès commis il y a plus d'un siècle.

J. de Maistre

—Les uns ont la renommée et les autres la méritent.

Sénèque

Tiers-Ordre Franciscain

Lors de la dernière réunion du Tiers-Ordre Franciscain, Fraternité Notre-Dame des Sept Allégresses, en l'église Immaculée-Conception, une élection partielle eut lieu et les personnes suivantes furent élues: président: M. Irenée Turcotte, conseillers: Mme Lionel Tellier, M. Albert Verrault.

Le discrétoire est donc maintenant composé comme suit: aumônier: le R.P. Alexis, o.f.m., président: M. Irenée Turcotte, vice-présidente: Mme Lionel Tellier, secrétaire: Mme Gilberte Loiselle, trésorier: M. Albert Verrault, maître des novices: M. Jacques Loiselle, maîtresse des novices: Mlle Emma Turgeon, propagandiste de la revue franciscaine: Mme Ernest Genest, bibliothécaire: Mme Irenée Turcotte, sacristain: M. Henri Bouvier.

Le Tiers-Ordre séculier de Saint-François est une association de chrétiens — catholiques — qui, dans le monde, sous la direction de l'Ordre Franciscain et selon son esprit, s'efforcent de tendre à la perfection chrétienne d'une manière compatible avec la vie séculière, selon la Règle que le séraphique Père Saint François leur a proposée et que le siège apostolique a approuvée et interprétée.

La vie des tertiaires franciscains consiste à observer, de manière exemplaire dans le monde, le saint Evangile de N.S. Jésus-Christ; à chercher la gloire de Dieu par sa sanctification personnelle et celle du prochain en vertu de la profession émise en présence de l'Eglise; à réaliser, par l'observance fidèle de la sainte règle dans leur vie privée et sociale la conversion évangélique.

Il y a six ans les ministres généraux des quatre familles franciscaines ont constitué une commission qu'ils chargèrent d'examiner les ordonnances antérieures et de constituer un recueil pour la vie interne ou externe du Tiers-Ordre mieux en accord avec les règles promulguées par l'Eglise de nos jours, aussi mieux en accord avec les exigences de l'apostolat de l'ordre dans le monde moderne.

Les personnes intéressées à connaître le Tiers-Ordre sont invités à assister aux réunions mensuelles qui ont lieu le 2e dimanche du mois en l'église Immaculée-Conception à 2h. de l'après-midi.

Le Caire serait le centre des campagnes contre les Israélites

Copenhague. — Selon le journal conservateur danois "B. T." les activités antisémitiques qui ont actuellement lieu dans des nombreux pays ont toutes pour origine non pas l'Allemagne, mais le Caire.

"C'est la propagande de M. Nasser qui commence à avoir de l'effet", affirme ce journal qui précise qu'une partie de cette propagande est diffusée par la "Fédération Amicale Arabe" qui possède, précise le "B. T." des centres notamment à Stockholm et à Copenhague.

Cette propagande, poursuit le journal danois, est dirigée du Caire par l'ancien nazi Johannes Van Leers, qui s'est réfugié chez Nasser.

—On parle beaucoup de la licence des camps; elle est grande, sans doute, mais le soldat communément ne trouve pas ces vices dans les camps; il les y porte. Un peuple moral et austère fournit toujours d'excellents soldats, terribles seulement sur le champ de bataille.

J. de Faistre

La Chine aurait la bombe A d'ici 1962

Washington. — La Chine communiste disposera de la bombe atomique d'ici deux ans, affirme le magazine "U.S. News and World Report" dans un article copyright.

Le magazine prédit que les Chinois, qui font un énorme effort pour rentrer dans le "club atomique", feront exploser leur première bombe vers la fin de 1961 ou au début de 1962. Ils veulent ainsi montrer au monde qu'il n'est pas possible de les tenir à l'écart des Nations unies ou des conférences internationales sur le désarmement ou sur le contrôle des explosions nucléaires, déclare le magazine.

Un ancien premier ministre de Colombie ordonné prêtre

Rome, (CCC) — L'ancien premier ministre de Colombie, Luis Andrade, qui fut ambassadeur près le Saint-Siège de 1950 à 1951, a été ordonné prêtre le 20 décembre par Son Em. le cardinal Tardini, secrétaire d'Etat du Vatican. Luis Andrade, qui est père de trois enfants, est entré en 1956, après la mort de son épouse, dans la Congrégation des Clarétins et a prononcé ses voeux perpétuels en 1958.

Au profit du R.P. Gaudet, o.m.i.

Dimanche prochain, le 17 janvier,

à 8h. p.m., au gymnase du Collège Saint-Jean, les élèves de la Haute Ecole de Beaumont présenteront:

"Maggy"

et

"Les Quatre Prunes".

Cette Soirée, sous la direction de Soeur Ephrem Maria, f.d.j., est donnée au profit des Missions de Bolivie.

De nouvelles routes ouvrent le grand Nord canadien à la civilisation

Edmonton. — La course au pétrole et aux métaux de base active le développement du Nord canadien.

Déjà l'ombre d'un réseau routier surgit un peu partout, sectionnant le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest comme d'immenses pièces d'un casse-tête géant — un casse-tête qui commence à prendre forme.

Un millier de rivières et de ruisseaux, une douzaine de chaînes de montagnes, d'immenses forêts et de vastes étendues marécageuses arrêtent chaque pas.

Le premier puits d'huile du Yukon a été mis en opération cette année à Eagle Plains, région éloignée. Les compagnies pétrolières forent ou explorent plus de 93,000,000 d'acres dans les plaines et dans le district du plateau Peel, et sur près de 106,000,000 d'acres dans les îles de l'Arctique.

DEBUT EN AOUT

Le puits d'Eagle Plains entra en opération en août alors qu'on commençait à Dawson, au Yukon, la construction d'une route qui donnait accès au pétrole. Le champ pétrolifère d'Eagle est à environ 150 milles au nord-est de Dawson. La route aura probablement une distance totale de 450 milles une fois terminée, si on la prolonge jusqu'à Tuktoyatuk, port de l'Arctique.

On trace une autre route vers l'Arctique à compter de Yellowknife, jusqu'à Coppermine, T.-N.-O. Quoique les camionneurs espèrent atteindre le port du golfe Coronation cet hiver, la route est encore plus un espoir qu'une réalité. Il s'agit en grande partie d'un sentier d'hiver pour les camions allant d'un lac à l'autre sur la glace.

Son avenir dépend de la découverte d'un gisement de nickel faits au nord du Grand Lac de l'Ours et que les experts miniers comparent aux gisements du nord de l'Ontario et du Manitoba.

Au sud-est du Grand Lac de l'Ours, la découverte de gisements de métaux de base en 1959 a amené la formation de 2,000 concessions dans la région du lac Wop May, à courte distance de la route de Coppermine.

On atteint maintenant Yellowknife par une route de 276 milles de long, presque terminée, et qui contourne le Grand Lac de l'Esclave à l'extrémité ouest et qui est reliée à la route Mackenzie qu'on élargit présentement.

CHEMIN DE FER ?

Pine Point, où l'on trouve d'intéressants gisements de plomb, de zinc et de cuivre sur le Grand Lac de l'Esclave, aura peut-être son chemin de fer une fois qu'on aura décidé où se terminera le réseau ferroviaire du nord de l'Alberta. En 1959, on a établi une commission royale d'enquête chargée d'étudier les mérites des têtes de chemins de fer de l'est et de l'ouest de l'Alberta à Waterways et à Grimshaw.

En Saskatchewan, une route de 500 milles allant de LaRonge à Uranium City a été entreprise en 1959. L'uranium a un avenir incertain car le gouvernement canadien a annoncé que les contrats avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis qui expirent en 1963 ne seront pas renouvelés.

Le nord manitobain sera ouvert à l'exploitation selon un programme de développement de $15,000,000 dans les cadres duquel on construira probablement 675 milles de routes. Le plus considérable projet minier de cette province est le développement de l'International Nickel Company of Canada à Thompson, où l'on commencera à extraire le minerai en 1960.

Le vieux chemin partant de Johnsons Crossing, à 80 milles au sud-est de Whitehorse et allant jusqu'à Norman Wells, T.-N.-O., a été rouvert sur une distance de 125 milles allant jusqu'à Ross River. Le reste de la route a été abandonné. Ross River est à environ 300 milles de Norman Wells. En 1959 une mine de molybdène entra en production au sud du Yukon et on y a aussi découvert des dépôts de tungsten de haute teneur.

Une autre route que les habitants du Nord aimeraient voir construire s'étendrait vers l'est à partir de Pine Point et traverserait les Territoires jusqu'à Eskimo Point, sur la Baie d'Hudson, donnant lieu à plusieurs explorations sur les terres désertiques au nord de cette région.

LE NOUVEAU NORD

Des mineurs, des techniciens, des géologues, des instituteurs, des infirmières et des commis du gouvernement arrivent de plus en plus nombreux dans le Nord et un nouveau type de Canadien — l'homme du Nord — émerge de cette migration.

Il résulte de ces déplacements la formation d'une population stable qui peut supporter et développer une économie diversifiée et demander plus de confort. Plusieurs municipalités du Nord, ont maintenant le téléphone, des systèmes d'égout et de petites stations de radio.

Les Esquimaux travaillent dans les mines de Rankin Inlet à la Baie d'Hudson et ailleurs. Les Indiens ont une série d'emplois saisonniers ou permanents qui vont de la pêche aux relevés techniques. Mais plusieurs demeurent à la merci des éléments. La malnutrition et même la famine, frappent certains villages quand le caribou se fait rare où que le phoque ne fait pas son apparition, comme prévu.

Même pour l'homme blanc, le long hiver est très pénible. Des feux surgissent le long des routes Mackenzie et Alaska par la température frigorifique de janvier alors que les techniciens dégèlent les réseaux du gaz. Dans le bref été, des nuages de moustiques empoisonnent l'existence de l'ouvrier, et les marécages emprisonnent sa machine.

—Le péché originel qui explique tout, et sans lequel on n'explique rien, se répète malheureusement à chaque instant de la durée quoique d'une manière secondaire.

J. de Maistre

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 18 au 22 janvier 1960)

LUNDI: P. Beaubien, s.j., "Octave de l'Unité"
Ch.: SS. Bon Conseil, Chicoutimi
MARDI: P. Målik, s.j., "Prière de Jésus pour l'Unité"
Ch.: Petits Chanteurs de Provence
MERCREDI, JEUDI: P. Sumner, s.j.,
"Interview sur la liturgie étiopienne"
(me) Grand Séminaire, Rimouski — (j) C.S.V., Berthierville
VENDREDI: P. Meilleux, s.j.,
"Interview propagande soviétique anti-religieuse, I, II"
Ch.: M. Yves Desrosiers, Matane

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—La bonne humeur
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—La bonne humeur
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—La bonne humeur
8.30—Nouvelles locales
8.35—La bonne humeur
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—La bonne chanson
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Visages de l'amour
11.00—Radio-Journal R.C.
11.10—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles et sports
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Moineau de Paris
9.30—Récital d'orgue
10.00—Monde vs Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Match intercités
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Radio-Journal
8.15—Propos
8.30—Nouv. dramatiques
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Théâtre
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Petite symphonie
8.00—Nouv. et com.
8.30— Idées et hommes

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Album de voyage
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog allemand

VENDREDI

3.45—Sombreros et ...
7.30—La cave au grenier
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.30—Potpourri
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Bonne franquette
8.00—Chronique can.
8.30—Revue d l semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1960

14. La famille de M. et Mme Léon Lapierre, de Lac-la-Biche
15. La paroisse St-Benoit, de Picardville
16. La famille de M. et Mme Lucien Nadon, d'Edmonton
18. La famille de M. et Mme Joseph Choquette, de Falher
19. Les familles Henri et Ambroise Ricard, de Morinville
20. La famille de M. et Mme Lucien Drouin, de St-Paul
21. La paroisse Ste-Anne d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermilion
23. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
25. M. l'abbé Wilfrid Dubé, curé, de Falher
26. La paroisse de St-Edouard
27. La famille de M. et Mme Maurice Jean, de Lafond
28. La paroisse St-Isidore, de Plamondon
29. Le Cercle St-François du Nord Edmonton
30. La famille de Mme Louise Anna Breault, d'Edmonton

Tribune-libre

O Canada, mon pays, mes amours

Monsieur le Rédacteur,

Grâce à l'obligeance de Marie-Anna Roy, auteur de Valcourt qui poursuit en France ses succès, nous avons reçu un petit livre intitulé: **O Canada, mon pays, mes amours.**

Récemment publié par les Editions de la Diaspora française, 65, rue d'Amsterdam, à Paris, cette oeuvre est due à François Hertel, de l'Académie canadienne-française, titre qui garantit la qualité de l'écrivain.

C'est une vivante présentation de notre pays. Elle intéressera les lecteurs des deux côtés de l'Atlantique. Certaines pages sont plutôt sombres. D'autres sont très amusantes. On y trouve même un glossaire de termes canadiens d'usage courant et savoureux au temps de Rabelais, de François Villon et dans la ricre langue du grand Montaigne.

François Hertel déploie rapidement, mais robustement, ses idées sur le terrain historique, et le social, et le politique. Il craint que, échappés à l'impérialisme anglais, nous allions nous engluer dans l'américanisme, à moins que nous décidions au plus tôt de rechercher des stimulants nouveaux auprès d'une France rajeunie.

Quant au domaine intellectuel, l'auteur n'est pas tendre pour ses confrères du Québec. Il estime que la vie culturelle y est en baisse parce que, dit-il, "nous n'avons presque plus de critiques littéraires valables", et qu'ainsi nos bons écrivains sont délaissés au profit d'oeuvres nouvelles, mais inférieures, que prône la publicité.

C'est aussi parce que, au lieu de ciseler des livres qui exigent du temps et un dur labeur, ceux qui avaient, ou qui ont, du talent, se sont asservis à "ces deux monstres de l'expression littéraire moderne", la radio et la télévision, qui payent largement des textes à courte haleine, sans aucune substance ferme et durable.

Mais le Québec est-il seul à souffrir de cette intellectuelle déchéance? Où en est aujourd'hui notre culture en Alberta ?

Georges Bugnet

Grenade déposée dans une église à Caracas

Caracas, Venezuela. — Une grenade a été trouvée dans l'église San Pedro du quartier résidentiel de Los Chaguaramos.

D'après la police, l'engin a été déposé par des terroristes qui ont fait exploser quatre bombes dans diverses zones de la ville.

De sources officieuses, on a dit que la police a arrêté 25 individus. La grenade, découverte par un fidèle, a pu être enlevée par la police avant d'avoir explosé.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Historiette

Un homme trop pressé . . .

"Pas de temps, mon cher". C'était la réponse immuable que John faisait à toutes les propositions qui lui étaient faites. Même lorsque confortablement carré dans son fauteuil, il se prélassait au coin d'un feu ronflant.

John était toujours pressé. Le matin en partant, il courait pour rejoindre sa voiture. Obligé de faire la file devant un feu rouge, il se mettait aussitôt à claxonner. Lorsqu'il arrivait à l'usine, pour y prendre les ordres, il fumait force cigarettes, gesticulait d'énervement à la moindre attente qui lui était imposée. Aussitôt en possession des ordres, il courait vers sa voiture et quittait à toute allure le parking.

John était représentant. Tous les jours au matin il se rendait chez le patron, retirait les adresses rentrées la veille et se rendait chez les clients. Il vendait des appareils domestiques assez coûteux et malgré son jeune âge s'était déjà taillé une position assez favorable. Car il était beau garçon, beau parleur et bon vendeur. C'était assez curieux cette métamorphose qui s'opérait en lui lorsqu'il se trouvait devant un client ou une cliente. Tout miel, tout patience, un large sourire aux lèvres, il passait sur tous les inconvénients du métier avec une sérénité qui contrastait avec son impatience habituelle.

—Mais certainement, madame, je veux bien vous faire une démonstration. Dites-moi seulement le jour et l'heure. Je suis tout à fait à votre disposition.

La jeune femme hésita.

—S'il avait moyen de la faire dans une heure. J'ai des courses urgentes à faire mais c'est mon seul jour de liberté, sauf le dimanche.

John réfléchit. Dans une heure ? Mais il ne pourrait pas faire d'autre client entre temps. Ce serait une heure perdue. Il eut un mouvement d'humeur, était sur le point de répondre "Pas le temps, madame" puis réfléchit qu'il s'agissait d'une cliente et que par conséquent l'impatience n'était pas de règle.

—Si vous voulez, vous pouvez rester ici ,proposa la dame. Pendant que je fais ma course. Et John, devant tant d'amabilité, accepta.

Il y resta exactement une heure et demie. Rageant, fumant des cigarettes à épuiser son étui, courant d'une pièce à l'autre, tapotant nerveusement sur les carreaux, puis sur un piano ouvert, essayant d'ouvrir un journal, une revue, puis la rejetant. "J'aurais dû refuser, sacra-t-il. A-t-on idée de se fier à la parole d'une femme? A-t-on idée de perdre ainsi bêtement son temps.

N'y tenant plus, il résolut de descendre. Tant pis pour l'affaire qui serait ratée. Il descendit, mais au moment d'ouvrir la porte la dame en question rentra .Elle eut aussitôt un très beau sourire.

—Je vous ai fait attendre, n'est-ce pas, dit-elle gentiment. Excusez-moi. Il y avait tant de monde à la poste. J'ai dû faire la file pendant une heure... Vous voulez bien me faire cette démonstration. Oh, mon Dieu, j'oubliais le café. Vous patienterez encore bien une minute n'est-ce pas monsieur. Juste le temps de courir au magasin du coin. Une minute pas plus. Remontez donc? Asseyez-vous... Il y a un apéritif au buffet. Servez-vous.

En grommelant John remonta, s'installa dans un fauteuil, attendit. Il attendit vingt minutes. Puis la dame revint. John eut enfin l'occasion de sortir son mixer superautomatique. Mais aussitôt la gentille dame fit la moue.

—Je regrette, monsieur mais j'en ai un tout pareil. Il est mignon, n'est-ce pas. Et si pratique... Puis-je vous servir une tasse de café ?

—Merci ,madame, mais vraiment je n'ai plus le temps. Et John disparut.

Al. de Bonmal

(UM)

Les années cinquante

Le magazine américain SIGN consacre quelques pages de son dernier numéro aux grands événements des années '50.

Le jugement que le magazine porte sur ces années de 1950 à 1959 n'est pas trop clément: années de désillusion !

Une décade sans espoir vient de se terminer. Elle a débuté pleine de larges promesses mais finit dans la confusion et le désarroi. Pendant cette décade, un plus grande nombre d'Américains ont connu des succès jamais atteints auparavant, mais le "bonheur" est en train de glisser entre les doigts. Le confort matériel abonde de toute part, mais il y a par ailleurs très peu de raisons de s'en réjouir. Des diplômes ont été décernés en plus grand nombre, mais la sagesse réelle et la vraie science font défaut. La fabrication des "tranquillisants" est devenue une industrie majeure dans notre pays et pourtant tout le monde se propose comme but d'assainir sa vie. La décade qui se termine fut aussi une décade religieuse: oui, la religion sous toutes ses formes fait partie intégrante de notre vie nationale: le nom de Dieu est invoqué par tous et pratiquement dans chaque discours qui se prononce; pourtant, le témoignage chrétien et l'amour du prochain n'ont pas sensiblement augmenté, tandis que la moralité nationale a baissé. La rencontre d'un enfant et d'un enfant noir sur un même banc d'école a provoqué la guerre raciale. Il y a 25 millions de réfugiés dans le monde, et nous leur

---

Empoisonné par le calice qui a servi à la messe de Noël

Florence. — Empoisonné par le calice dont il s'était servi pour célébrer la messe de Noël, un prêtre de Chius, don Micrele Violin, a dû être transporté d'urgence à l'hôpital de Bibbiena.

Don Violin s'était rendu à Montalone afin d'y servir la messe à la place du curé de cette localité, tombé malade. Rentré à son domicile, le prêtre fut victime d'un léger malaise qu'il attribua à la fatigue. Trois jours plus tard, le prêtre souffrit de violentes douleurs abdominales dues à une grave intoxication reproduite par l'oxydation du calice. Les médecins désespèrent de sauver l'infortuné ecclésiastique.

—Toute insurrection qui ne réussit pas décourage plus ou moins l'esprit qui l'a produite et renforce le gouvernement.

J. de Maistre

—Nous découvrons en nous-mêmes ce que les autres nous cachent, et nous reconnaissons dans les autres ce que nous nous cachons nous-mêmes.

—C'est la confession qui impose l'enfant. — P. Vuillermet.

Retraites Fermées

Etoile du Nord

St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

DAMES: du 23 au 25 février

Mme Louis Casavant
Legal, Tél. 48
Mme Ernest Gobeil
Beaumont, Tél. 22928422
Mme Ephrem Langlois
RR. 3, Fort Saskatchewan, Tél. 3139
Mme Jos. St-Laurent, Sr
Morinville, Tél. 58
Mme A. Fortier
Vimy, Tél. 1111

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

Ike se rendrait à la mi-février en Amérique du Sud

Washington. — De sources renseignées, on a annoncé que le président Eisenhower annoncera sous peu qu'il accomplira un voyage de bonne entente en Amérique du Sud, probablement à la mi-février.

D'après des informateurs, le secrétariat d'Etat a déjà demandé aux gouvernements de certains des pays devant être visités si le mois de février leur convient.

Eisenhower se rendrait de Washington à Rio de Janiro à bord d'un avion à réaction de l'aviation américaine. Au Brésil, le président compte s'embarquer à bord d'un croiseur américain pour se rendre en Uruguay et en Argentine. L'étape entre l'Argentine et le Chili se fera en avions à réaction.

Des quantités phénoménales d'énergie

Pasadena, Calif. — Des astronomes utilisant la radio, ont découvert certaines régions de l'espace inter-planétaire où des quantités phénoménales d'énergie sont produites par les collisions de rayons cosmiques et de gaz explosifs.

Un scientiste britannique a annoncé que des impulsions de radio d'une grande intensité proviennent de ces régions, ce qui laisse croire qu'elles sont produites au cours d'un processus dans lequel des particules de matières sont chauffées jusqu'à des milliers de millions de degrés de chaleur.

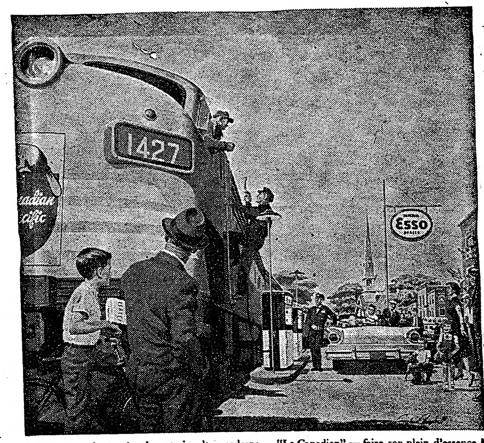
Le Ds Fred Hoyle dit que si ce mécanisme pouvait être amené sur terre et étudié en laboratoire, il fournirait à l'homme une énorme quantité de pouvoir et assez de chaleur pour résoudre le problème du contrôle de l'énergie thermonucléaire.

—Le monde du mal est fort, mais Dieu le conduit; le monde du bien est faible, mais Dieu le soutient.

Ls Veillot

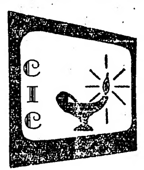
—Persuadons-nous bien que toute réforme collective doit être d'abord une réforme individuelle.

Elisabeth Leseur





Cinéma et culture



Films à l'écran

I Want To Live

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain. 1959. 119 min. Drame biographique réalisé par Robert Wise avec Susan Hayward, Simon Oakland et Virginia Vincent.

Barbara Graham est une prostituée au dossier judiciaire bien chargé: vagabondage, parjure et trois ans de prison. Elle est arrêtée avec deux bandits pour le meurtre d'une vieille dame riche. Bien qu'elle nie toute culpabilité, la cour la déclare coupable et la condamne à la chambre à gaz. Un journaliste, qui l'avait présentée comme un monstre dans ses articles, essaie de la sauver tandis que l'avocat tente d'obtenir un sursis. Mais la cause est sans appelle et nous assistons aux derniers jours qui précèdent l'exécution.

La condamnation de Barbara Graham était-elle juste ou non? Personne ne peut l'affirmer et le film n'apporte aucune solution. De plus, on se demande quelle était exactement l'intention du réalisateur. Malgré cette faiblesse, ce drame bien réalisé ne peut laisser indifférent et Susan Hayward, détentrice d'un Oscar pour son rôle, en sait exprimer toute la complexité.

* * *

Summer Love

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain. 1958. 85 min. Film musical de Charles Haas avec John Saxon, Molly Bee et Rod McKuen.

Un adolescent, directeur d'un petit orchestre, reçoit son premier contrat professionnel pour jouer dans un camp de vacances. Là, un de ses musiciens s'éprend follement d'une fille et le chef d'orchestre doit intervenir pour rétablir l'ordre et empêcher les autorités du camp de réaliser le contrat. Mais c'est lui qui alors tombe en amour avec l'adolescente. Arrive tout à coup sa petite amie, ce qui complique encore davantage la situation. On change alors de camp, et après les explications d'usage, le chef d'orchestre reviendra à sa première flamme.

Toute cette histoire d'adolescents en vacances n'est qu'un prétexte à présenter des numéros de rock'n'roll. Joué presque exclusivement par des jeunes, le film, s'il se ressent de ce genre de distribution, parvient cependant à reconstituer assez bien l'atmosphère d'un camp de vacances et la psychologie des adolescents qui y vivent. La photo est bonne.

Appréciation morale: Un spectacle pour adultes et adolescents.

* * *

Old Yeller

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain. 1957. 82 min. Technicolor. Drame réalisé par Robert Stevenson avec Dorothy McGuire, Tommy Kirk et Fess Parker d'après le livre de Fred Gipson.

Pour pouvoir conduire un troupeau de boeufs dans le Texas, un homme confie la garde de sa femme et de son petit garçon à son aîné, à peine âgé de 18 ans. Contre le gré de son grand frère, le plus jeune se prend d'amitié pour un chien qui rôde autour de leur ferme. La brave bête, surnommée "Old Yeller" sauvera la vie du bambin attaqué par un loup et celle de la mère assaillie par un ours. Si bien que l'adolescent maintenant très attaché à l'animal aura le coeur déchiré quand il faudra l'abattre parce qu'il est atteint de la rage. L'amitié d'une autre bête aura raison de son chagrin.

Bien que très simple ce récit intéresse par son accent de vérité. Les situations sont plausibles et la psychologie de l'adolescent, que les responsabilités transforment en homme, est assez vraisemblable. Le manque de rigueur est compensé par le sens de la nature propre à Disney.

Appréciation morale: D'un caractère idéaliste qui n'exclut pas un certain réalisme dans les faits, ce film s'adresse aux adultes et aux adolescents.

Villa

COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1958. 71 min. Cinémascope. Deluxe color. Aventures pseudo-historiques. Réalisation de James B. Clark avec Brian Keith, Cesar Romero, Margia Dean et Rodolfo Hoyos.

Après avoir accompli une série de méfaits, Pancho Villa et ses Fidèles lieutenants s'intéressent au peuple mexicain et font cause commune avec les patriotes rebelles. Le film raconte quelques exploits du fameux bandit. D'un tempérament dominateur, il supporte pas d'autre rival auprès des jolies femmes dont il s'entoure.

Le caractère épisodique du scénario rend le film inconsistant. Les personnages étant mal définis, l'intérêt est ainsi minimisé. Les décors mexicains et les couleurs plaisent cependant à l'oeil. Quelques bonnes scènes de poursuites.

Appréciation morale: les agissements criminels d'un bandit, sa conduite légère avec les femmes font réserver l'ensemble aux adultes.

GIROUXVILLE

Beaucoup de nos paroissiens sont revenus des chantiers pour les fêtes. Parmi eux étaient les employés de Ray Cunningham qui sont venus pour Noël et Stéphanus Soucy et ses employés pour le jour de l'an.

Nous avons eu aussi parmi nous nos collégiens, étudiants et étudiantes en dehors: Richard Doucet, Paul Bégin, Georges Dufour, Laurent et Clément Dufresne, Myriam Anctil, Jacqueline St-Arnaud et beaucoup d'autres.

M. et Mme Edouard Charest, résidant à Joussard sont venus passer les fêtes chez Elphège Couillard, parents de Mme Ed Charest.

M. et Mme Henri Bessette, Léo et Richard sont allés à Edmonton à Noël visiter M. et Mme Clément Cloutier (née Rita Bessette) et Yvonne actuellement employée dans un bureau de poste.

M. et Mme Hervé Blanchette, Henri-Paul Blanchette et Armand Boisvert sont allés rendre visite à M. et Mme Gérard Blanchette à High Prairie, dimanche le 5 janvier.

Distribution des prix et des diplômes de Français au Pensionnat de l'Assomption

Le 22 décembre avait lieu au Pensionnat de l'Assomption la distribution des prix et des diplômes de français tant aux élèves qui ont suivi le Cours Lettres-Sciences affilié à l'Université Laval, qu'aux élèves qui ont suivi le cours régulier de l'ACFA.

Voici la liste des candidates:

Quatrième Année Lettres-Sciences — Diplôme d'Immatriculation:

Avec la note "DISTINCTION": Louise Dupuis, Yvonne Hébert;

Avec "SUCCES": Lucille Châtain, Pauline Mahé, Adèle Pepin, Louise Belland Marlene Hittinger.

Troisième Année Lettres-Sciences:

Avec la note "GRANDE DISTINCTION": Sylvia Hittinger, Micheline Bédard.

Deuxième Année Lettres-Sciences:

Avec la note "GRANDE DISTINCTION": Rita Deslauriers, Louise Baril, Angèle Tremblay, Paulette Huot.

Avec "DISTINCTION": Madeleine Villeneuve, Monique Bédard, Louise Châtain, M. Ange L'Heureux, Simone Blais, Jeannette Plamondon;

"SUCCES": Priscille Sévigny.

Première Année Lettres-Sciences:

Avec la note "GRANDE DISTINCTION": Jacqueline Villeneuve, Louise Stinson, Marie-Antoinette Arial, Stella Deslauriers, Suzanne Diamond;

Avec la note "DISTINCTION": Jocelyne Piché;

Avec "SUCCES": Claire Brodeur, Judith Paradis.

Les noms des candidates aux concours de l'ACFA ayant déjà paru sur "La Survivance", nous ne mentionnerons que celles de chaque grade qui ont obtenu des prix.

Grade 4
Nicole Gauthier, Paulette Lorieau.
Grade 5
Carol Armstrong, Anita Cairns, Simone Baril, Denise Faucher, Lisette Gauthier.
Grade 6
Michelle Diamond, Yvette Baril.
Grade 7
Danielle Dusseault — Prix Provincial — Simonne Patenaude
Grade 8
Laure-Marie Bitz.
Grade 10
Denise Foisy.
Grade 11
Rose-Marie Montpetit.
Grade 12
Paulette Dentinger.

Nos plus sincères félicitations à toutes ces élèves! Nous espérons qu'elles garderont toujours bien vivace l'amour de cette belle culture française qu'elles ont été à même de recevoir et qu'elles continueront, si possible, à se perfectionner dans ce domaine.

Vous remarquerez peut-être que les certificats et prix sont limités aux élèves des grades 4 à 12; l'an prochain, nous admettons les élèves des grades 1, 2 et 3, et elles pourront participer aux concours de notre belle langue française.

Comme il y a déjà beaucoup de demandes pour l'entrée au Pensionnat en septembre prochain, nous prions les personnes qui ont l'intention de nous confier des élèves de vouloir bien en faire la demande sans tarder. Veuillez l'adresser à

Révérende Soeur Supérieure
Pensionnat de l'Assomption,
10765 - 98e rue,
Edmonton. Tél. GA 2-5071

* * *

—Il faut un bras à la justice, une force au droit, une protection à la vérité, un gardien armé de la paix.

Ls Veillot

EGG LAKE

Plusieurs familles eurent de la visite pour les ftées.

M et Mme Joseph Girard eurent leur fils Charles et sa famille ainsi que leur fille Alice, d'Edmonton, pour Noël.

M. et Mme Maurice Lebeuf eurent la visite de M. et Mme Marcel Vincent et leurs enfants de Bonnyville pour le jour de l'an.

M. et Mme L.-G. Amiot eurent leur fille et beau-fils, M. et Mme Andrew Tkach et bébé Kevin, d'Edmonton, pour passer la Noël avec eux.

M. Gérald Amiot travaille au Lac-la-Biche, pour W. Hamilton pour l'hiver et M. et Mme Edouard L'Heureux demeurent maintenant chez Gérald pour s'occuper de la ferme.

M. et Mme Bernard Amiot et leur fils Victor et Laurier firent un court voyage à Edmonton dernièrement.

Mme Albert Girard dut passer plusieurs jours à l'hôpital, mais est maintenant revenue à la maison et se porte assez bien.

DONNELLY

Le 17 décembre l'exécutif de l'ACFA avec la présence de M. Eugène Trottier s'est réuni à l'école de Donnelly.

Les personnes qui ont été nommées pour former un comité sont les suivantes: président: M. Charles Cimon; vice-président: M. Ls Philippe Moquin; secrétaire: R.P. Lucien Lafontaine, curé;

Conseillers: Mme Ls Philippe Moquin, M. Paul Soulodre, M. Zoël Côté, M. Alphonse Dion, M. Sylvio Benoît, Mme Lévis Cloutier, Rév. Sr Albert de Rome, principale de l'école.

Dimanche le 3 janvier a eu lieu la messe Pontificale chantée par Mgr Henri Routhier, qui à chaque année vient faire sa visite dans notre paroisse, pour nous rappeller notre devoir d'état.

Plusieurs paroissiens ont répondu à l'appel de leur curé de venir en grand nombre à cette magnifique messe qui se célèbre une fois par année.

Les Collégiens après leurs belles vacances de Noël passées dans leurs familles, ont repris le chemin des études avec enthousiasme et heureux de continuer leurs études.

Nous leur souhaitons du succès.

BAPTEMES

Marie Colombe Suzanne, fille de M. et Mme Wilbrod Bouchard. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

Né le 23 décembre, Joseph Charles Paul, enfant de M. et Mme Maurice Cloutier. Parrain et marraine: M. et Mme Antoine Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

BEAUMONT

Le 20 décembre les élèves de l'école nous présentèrent, à leur concert de Noël, deux pièces magnifiquement bien réussies: "Maggy" et "Les quatre prunes". Ces deux mêmes pièces seront données au Collège St-Jean, dimanche, le 17 janvier, — au profit des missions de la Bolivie, — profit qui sera envoyé au dévoué Père Gaudet, o.m.i., missionnaire.

Nous étions heureux d'avoir avec nous à cette occasion, M. et Mme Maurice Lavallée. M. Lavallée fit la distribution des prix et des diplômes de catéchisme et de français; il était assisté de M. le curé et de messieurs les commissaires d'école.

La Messe de Minuit, comme aussi celle du Jour de l'An, fut des plus pieuses. M. le curé L. Robert officia, assisté des diacre et sous-diacre, M. l'abbé Dozois et M. l'abbé Duchesneau.

La crèche de l'église, comme celle du village qui est toujours bien illuminée chaque soir, fait la fierté des paroissiens.

Dimanche, le 27 avait lieu, chez M. Léger Demers, le shower de Mlle Olive Roberge, leur nièce.

Mardi, le 29 décembre, Mlle Olive Roberge unissait sa destinée à M. Arthur Frenette. M. le curé bénissait cette union. Les chants de la messe furent exécutés par Mlle Dolorès St-Jean, Mme L. Beaudoin et MM. Alexandre et Denis Bérubé; à l'orgue, Sr Ephrem Maria. La mariée était élégante avec sa longue robe de soie taffeta agencée de dentelle de chantilly; son léger voile blanc était soutenu d'un délicat diadème. Elle portait un riche bouquet de roses rouges et blanches. Les filles d'honneur étaient: Mlle Sylvia Frenette accompagnée de M. Roland Roberge, et Mlle Madonne Roberge, accompagnée de M. Laurent Lajeunesse. Le souper et la veillée de noces eurent lieu au Centre Social de Beaumont.

M. et Mme Frenette demeureront à Beaumont. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Le Jour de l'An nous étions honorés en ayant un jeune prêtre de la paroisse, M. l'abbé Bilodeau, o.m.i., pour officier à la grand'messe; il était assisté de M. le curé et de M. l'abbé Dozois.

En visite chez ses parents: le R.P. T. Bilodeau, o.m.i., et sa soeur Soeur Marie Fernande de Jésus, Fille de Jésus. Egalement en visite chez ses parents, le R. Fr. L'Heureux, o.m.i., fils de M. Oscar L'Heureux.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE PAPIER HYGIENIQUE POUR LES MAGASINS REGIONAUX D'OTTAWA, TORONTO ET MONTREAL", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MARDI 19 JANVIER 1960.

On peut se procurer les formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), directeur régional, 1631, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), préposé aux achats et aux approvisionnements, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), chef de bureau, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), chef de bureau, pièce 705, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg 1 (Man.), chef de bureau, 75 boul. des Capucins, Québec (P.-Q.), chef de bureau, édifice Ralston, case postale 875, Halifax (N.-E.), chef de bureau, case postale H-6001, Buckmaster's Field, bâtiment 29, Saint-Jean (T.-N.).

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE DE LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE, WINNIPEG (MAN.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 24 FEVRIER 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $300.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), l'architecte régional, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.), directeur régional, case postale 488, Edmonton (Alb.), l'architecte régional, 225, rue Jarvis, Toronto (Ont.), et on peut les consulter au bureau de poste à Calgary (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

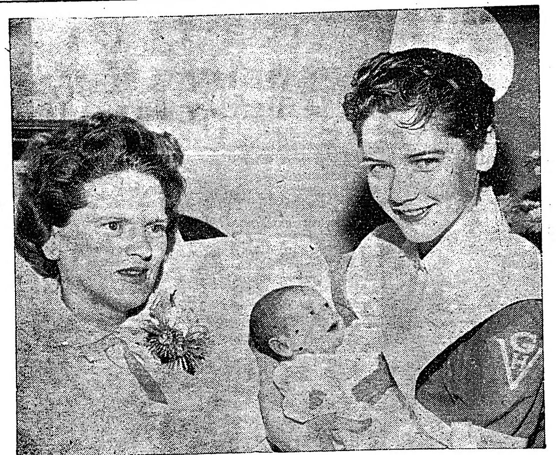
On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.



Une affaire de famille. — Lorsque Elizabeth Kathleen Morley vint au monde à l'hôpital Victoria de Winnipeg, elle eut l'avantage de recevoir les soins de sa grande soeur, Alice, âgée de 19 ans, étudiante garde-malade dans ce même hôpital, qui se trouvait justement en service à la maternité.

Alliance française

VOEUX A MONSIEUR LE CONSUL DE FRANCE

L'Alliance française tenait sa première assemblée de l'année, vendredi dernier 8 janvier, soirée organisée spécialement pour présenter nos souhaits à M. et Mme Paul Delion.

Voici le texte de l'allocution prononcée à cette occasion par M. Jean Bâcle, président de l'Association:

"Monsieur le Consul de France,
chère Madame,

L'échange des voeux à l'occasion du renouvellement de l'année est une tradition certainement vieille comme les âges, et c'est avec un réel plaisir que je m'y soumets ce soir, au nom de tous les membres de l'Alliance française.

Comme tout geste traditionnel, ce geste perd souvent de sa spontanéité, parfois même la pensée n'est pas aussi sincère que le laissent supposer les paroles échangées; cependant je n'ai pas crainte d'affirmer qu'adressés à Madame Delion et vous-même, nos voeux sont non seulement sincères mais également très cordiaux.

Vous êtes parmi nous, dans notre ville, depuis 8 mois à peine; il vous a fallu encore moins de temps pour gagner l'estime et l'affection de tous. Vous nous avez tous conquis très vite par vos qualités de coeur, votre dévouement personnel et désintéressé, votre juste compréhension des problèmes de chacun.

En qualité de représentant de la France, vous avez définitivement placé cette grande nation amie au rang qui lui revenait en notre jeune province d'Alberta.

Tout de suite, vous vous êtes imposé aux groupes si divers de notre société, vous vous êtes intéressé à l'activité de toutes nos organisations franco-canadiennes et françaises, et avez déjà manifesté à chacun, et de façon tangible, votre désir de les épauler et les aider. Parmi la diversité de ces groupements, qui forme le charme et l'originalité de notre Société d'Edmonton, vous êtes déjà un important trait d'union.

Le Consulat de France est à présent un endroit dont on parle, où l'on se rend et se réunit avec plaisir, c'est un Centre d'attraction chaud et agréable, où chacun est toujours assuré d'être bien reçu; et le drapeau tricolore qui flotte chaque dimanche et jour de fête sous vos fenêtres affirme la présence de la France parmi nous.

A travers vous son représentant en Alberta, et S. Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, nous désirons adresser à cette France de 1960, éprouvée à Fréjus, déchirée en Algérie, à cette France des adversités et des redressements spectaculaires, France insouciante, parfois inconséquente et indisciplinée, mais patrie des artistes et des intellectuels, à cette France souvent discutée, parfois ridiculisée, mais dont le monde a toujours besoin et ne peut se passer, à cette France qui dans tous les domaines reprend aujourd'hui sa place de grande puissance, à cette France que nous apprenons ici à mieux connaître, nous souhaitons une prospère année; et nous souhaitons longue vie à son chef le général de Gaulle.

Et à votre endroit nous formons des voeux unanimes de santé, joie et prospérité, et le souhait très sincère que la Providence vous comble de ses bienfaits, ainsi que vos chers enfants vivant loin de vous, votre fille mariée à Paris, votre fils qui sert actuellement son pays quelque part en Algérie.

Nous n'oublions pas que l'Alliance bénéficie d'une aide toute spéciale de votre part, aide multiple et combien importante pour nous, et nous voulons vous montrer notre reconnaissance en vous demandant, chère Madame, de vouloir bien accepter ce modeste bouquet de fleurs que nous vous offrons en vous renouvelant à tous deux nos meilleurs voeux pour une bonne année."

AU PROGRAMME DU 8 JANVIER

A cette soirée figurait une innovation: la présentation d'un enregistrement de la Radio Télévision Française, semblable à ceux qui passent régulièrement à notre Poste de Radio CHFA par les bons soins du Consulat.

L'enregistrement de ce soir consistait en une série d'entrevues intitulées "Impromptu de Paris".

Y figuraient une entrevue sur Claude Kogan et l'alpinsime, une entrevue sur l'expédition récente à la recherche des bateaux de l'explorateur La Pérouse, puis la présentation par J. L. Barrault de la pièce "Tête d'Or" de Paul Claudel, et la présentation par Raymond Rouleau de l'Opéra Comique "Carmen". Suivait une chronique médicale, relative à la greffe du rein effectuée avec succès à Paris pour la deuxième fois au monde, et pour terminer, une petite chanson bien parisienne de Colette Renard.

Cette formule de représentation paraissant plaire à la majorité de nos membres, nous comptons la perfectionner et présenter au cours de nos prochaines soirées d'autres entrevues d'actualité, ainsi que de courtes pièces de théâtre.

FILMS DOCUMENTAIRES

Deux très beaux films en couleurs agrémentaient notre soirée, l'un sur la vie d'un trappeur d'animaux à fourrure dans les montagnes Rocheuses, l'autre nous offrant de jolies perspectives sur Ottawa, capitale du Canada.

PROCHAINE SOIREE

Nous prions tous nos membres et amis de vouloir bien noter la date de notre prochaine soirée.

Au programme: un enregistrement, un film documentaire, ainsi qu'une causerie donnée par le Dr G. Collet, agent consulaire de France pour Calgary, ayant pour titre: "La langue française, origines, évolution, état actuel en France".

Samedi 30 janvier, 8h.p.m., Consulat de France, 10038 - 110ème rue.

M. Antonio Barrette . . .

(suite de la page 1)

de faire représenter la province à l'étranger par un homme qui lui ferait honneur, c'est très souvent à lui que l'on s'adressait. Toutes ses expériences ont fait de lui un habile politique, un fin diplomate, un excellent conférencier et un intéressant causeur.

A ces qualités de l'esprit s'ajoute un physique agréable. M. Barrette mesure près de six pieds, et sa démarche est assurée. Il donne vraiment l'impression d'un homme qui sait ce qu'il veut, et qui connaît les moyens à employer pour parvenir au but.

EXCELLENT ORATEUR

Le nouveau premier ministre, grâce précisèment à son poste de ministre du Travail, est resté très près de la population. Les gens qui l'ont rencontré sont habituellement enchantés de l'expérience. Il les reçoit avec affabilité, et le charme de sa personnalité exerce toujours une profonde impression.

M. Barrette est aussi un excellent orateur. Sa phrase est habituellement d'une grande simplicité, et elle est prononcée d'une voix qui porte bien. Il sait donner des explications claires et à la portée de tous.

Le nouveau premier ministre, qui aura 61 ans au mois de mai, est marié, et il est père de quatre enfants, deux garçons et deux filles. Il a aussi quatre petits-enfants.

Il est ce qu'on pourrait appeler en anglais, un "self-made-man". Sortit de l'école à l'âge de 14 ans, il se mit à travailler comme messager aux ateliers des Chemins de fer nationaux à Joliette, sur l'équipe de nuit. Il y apprit le métier de machiniste, qu'il exerça durant plusieurs années. Il profita de ses moments de loisir pour s'instruire et acquérir les connaissances qu'il ne pouvait aller chercher au collège ou à l'université.

Aujourd'hui encore, il lit aussi souvent que son travail le lui permet. En 1945, il reçut de l'Université de Montréal, un titre honoris causa en sciences sociales. En 1954, il recevait aussi un titre honorifique en droit civil de l'université Bishop de Lennoxville.

HOMME PROGRESSISTE

Les opinions politiques de M. Barrette sont bien nettes. Il a été élu pour la première fois sous l'étiquette de l'Union nationale. Toutefois, on pourrait presque assimiler sa doctrine à celle du parti conservateur national puisque durant la dernière campagne électorale canadienne, il a prononcé plusieurs discours en faveur de M. Diefenbaker et de ses candidats, dans la région de Joliette.

M. Barrette est aimé par les vieux membres de son parti, tout comme par les nouveaux. Il sait s'adapter aux conditions changeantes de notre époque. On le considère partout comme un homme progressiste, et surtout dans son comté, qui lui est redevable d'une de ses principales industries, celle du tabac. Les problèmes agricoles lui sont aussi familiers que les problèmes ouvriers, et c'est probablement la principale raison de sa grande popularité dans son comté en grande partie rural.

Le Canada serait sous le joug de Moscou en 1962

Mackinac Island, Mich. — M. Richard Hinton, de Toronto, directeur des relations industrielles de la Shell Oil au Canada, a affirmé que "les communistes projettent d'avoir terminé en 1962 la conquête du Canada."

Il a déclaré aux 319 délégués de 20 pays assistant à la conférence de réarmement moral que le chef du parti communiste canadien, Tim Buck, a dit récemment que la cause du communisme progressait non pas par le recrutement de nouveaux membres mais par l'acceptation à l'échelle nationale des idées inspirées par le communisme.

"Le Canada doit se rendre compte qu'il est plongé actuellement en pleine guerre idéologique", a ajouté M. Hinton. "Nous devons combattre le communisme au moyen d'une idéologie qui lui est supérieure."

M. Hinton a conclu que "le seul choix que nous ayons est d'accepter l'idéologie communiste ou l'idéologie du réarmement moral."

Politique Internationale . . .

(suite de la page 1)

de ressentiment qui demeure. Il n'y a que le lien économique qui les maintiendrait dans le giron européen, tout comme c'est un lien identique qui garde l'Inde et Ceylan dans le Commonwealth britanique. Mais alors il faudrait que l'Europe tout entière se mette en pool pour offrir ces avantages économiques à l'Afrique.

Certes l'Afrique pourrait faire appel à d'autres, la Russie par exemple, ou les Etats-Unis. La Russie est hors jeu. Elle offre beaucoup mais jusqu'à présent le rouble ne vaut pas le dollar. D'ailleurs la Russie, qui est certainement en mesure d'aider d'autres pays, a sur les bras son immense empire asiatique qu'elle doit mettre en valeur. Et si les politiciens noirs en doutaient encore, Nasser pourrait leur enlever leurs dernières hésitations en leur contant l'histoire des promesses russes pour le barrage d'Assouan. Quant aux Etats-Unis, leur aide, quoique fort étendue et réelle sera sans doute à l'avenir réservée principalement à l'Asie. En outre Washington hésitera à heurter de front les nations européennes qui malgré tout ont leurs intérêts en Afrique.

Il ne reste donc pour l'Afrique que l'aide européenne. C'est un puissant atout que les Européens peuvent jouer à bon escient. Mais pour cela il faut qu'ils soient unis. Pourquoi l'Europe occidentale ne pourrait-elle pas mettre en commun ses ressources, pour les offrir à l'Afrique?

L.B.

(UM)

—De croire que le monde fait ce qu'il veut et va où il veut, c'est l'erreur du monde.

Faites connaissance avec Sam, le singe qui a survécu à une balade de 55 milles dans l'espace. Il reçoit ici les soins du Dr Lynn Brown, de l'Université du Texas.

Le pape s'attriste de la méconnaissance de l'Evangile par Moscou

Cité du Vatican. — Le Souverain Pontife s'est dit peiné d'apprendre que certaines gens considèrent que l'Evangile n'est qu'un conte de fée. Le pape faisait sans nul doute allusion à un communiqué émis par Radio-Moscou, il y a deux jours.

Prenant la parole devant un millier de pèlerins venus au Vatican pour la fête de l'Epiphanie, le pape Jean XXIII a déclaré: "Les voix ne sont pas toutes unanimes pour commémorer la naissance du Sauveur. Il est vraiment douloureux de constater qu'après 2,000 ans d'études sur la vérité éclatante qui existe entre les hommes — là où il peut n'y avoir qu'entente — des gens allèguent que Noël est une fable".

En parlant de "ces gens", le Saint Père faisait évidemment allusion aux dirigeants de l'Union Soviétique. Dans une émission destinée au peuple soviétique, Radio-Moscou avait affirmé que le Christ n'avait jamais existé et que Noël constituait un complot capitaliste visant à maintenir la classe ouvrière dans ses chaînes.

"Le peuple soviétique n'a pas besoin de conte de fée qui raconte la non-existence de Jésus-Christ dans l'Evangile", a lancé la radio moscovite.

"L'EVANGILE TRIOMPHE"

"Néanmoins, a répliqué le pape dans son allocution, l'Evangile est une réalité qui triomphe au-delà des hommes et du temps."

"Nous qui avons rempli nos bibliothèques de livres traitant des études que nous avons faites sur l'Evangile, devons-nous écouter les assertions de ceux qui affirment que l'Evangile n'est qu'une fable? Ceux qui allèguent ces choses sont les représentants de ceux qui voudraient être nos frères."

"En ce jour qui clôt les festivités de Noël, période de paix et de tranquillité pour tous, il est triste d'entendre dire que des gens nient l'existence de Dieu et la vérité de l'Evangile", a dit le pape.

Faisant allusion à la promesse que font les communistes de donner à chacun une part égale de richesses il a ajouté:

"Que tout le monde soit riche ou pauvre est un énoncé qui contredit la nature; car la nature place un petit arbre près d'un grand. De toute façon, la chose la plus importante est que chacun possède la richesse intérieure pour mériter le Ciel".

Après avoir accueilli les pèlerins en audience dans la chapelle Clémentine du Vatican, le Saint Père a donné sa bénédiction de l'Epiphanie, de la fenêtre de sa bibliothèque, à une foule de 10,000 personnes réunies sur la place Saint-Pierre.

Le président de Gaulle . . .

(suite de la page 1)

de plusieurs jours chacune dans quatre régions différentes de France.

Ces jours-ci, le président prend quelques jours de repos dans le midi de la France: on dit qu'il a été fort affecté par la mort, peu avant Noël, de son frère cadet, Pierre, ancien maire de Paris.

Ce sera la première fois que de Gaulle revient en Amérique du nord depuis 1945. Ce sera aussi la première fois que les E.-U. et le Canada reçoivent un chef d'Etat français depuis la visite du président Auriol en 1951.

4 JOURS, 4 VILLES, AU CANADA

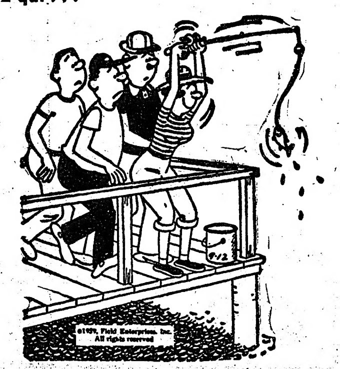
OTTAWA. — Le premier ministre Diefenbaker a annoncé que le président de la République Française, accompagné par Mme Charles de Gaulle, fera une visite officielle au Canada du 19 au 22 avril; il se rendra ensuite aux Etats-Unis pour huit jours.

La déclaration du chef du gouvernement précise que le président de Gaulle se rendra à Ottawa, Montréal, Québec et Toronto. Le chef de l'Etat français et sa suite arriveront à Montréal par avion le matin du 19 avril et après une brève escale iront à Ottawa où ils passeront deux jours: ils y seront les hôtes du vice-roi et de Mme Vanier à Rideau Hall. Le matin du 21, le président français se rendra à Québec et à Montréal; il repartira de cette dernière ville le 22 pour Toronto d'où il s'envolera en fin de journée pour Washington.

—Il s'en faut bien que ceux qui s'attrapent à nos finesses ne nous paraissent aussi ridicules que nous nous le paraissons à nous-mêmes quand les fineshses des autres nous ont attrapés.

La Rochefoucauld

Devinez qui . . .



. . . va appeler au secours?

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames!

15 janvier

Le Film Français présente "Alerte au Sud", avec comme vedettes Jean-Claude Pascal et Giana Maria Canale, à l'Auditorium de l'école Grandin, à 8h. p.m.

17 janvier

Au gymnase du Collège Saint-Jean, à 8h. p.m., les élèves de la Haute-Ecole de Beaumont présentent deux pièces: "Maggy" et "Les quatre prunes". Cette soirée est au profit du R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., et de ses missions de Bolivie.

26 janvier

Troisième Concert de la saison des Jeunesses Musicales, à 8h. p.m., à l'Auditorium de l'école St. Mary's, 7055 - 99e rue. Artiste invité: Paul Brodie, saxophoniste, accompagné de Georges Brough, pianiste.

30 janvier

Assemblée de l'Alliance Française, à 8h. p.m., au Consulat de France. Orateur invité: Dr G. Collet, agent consulaire à Calgary, qui traitera de la Langue française, ses origines et son développement actuel.

26 février à St-Paul
27 février, à Edmonton

Le cercle Molière, de Saint-Boniface présentera la fameuse pièce moderne intitulée "La cuisine des anges" dont la version anglaise a obtenu un si grand succès sur le Broadway de New-York.